

MINISTÈRE DES FINANCES

Arrêté royal n° 1 modifiant la loi
du 16 mars 1865 instituant une Caisse générale d'Épargne
et de Retraite

RAPPORT AU ROI

Sire,

En présentant à Votre Majesté les projets d'arrêtés tendant à mettre en œuvre les articles 92 à 94 de la loi du 8 août 1980, le gouvernement lui propose de fixer le cadre nouveau dans lequel la Caisse générale d'Épargne et de Retraite exercera dorénavant ses doubles fonctions de banque et d'assurance.

Il s'agit là d'une étape particulièrement importante dans l'histoire longue et riche de cette institution. La Caisse générale d'Épargne et de Retraite constitue, en effet, un des plus anciens, des plus prestigieux et des plus importants organismes publics de notre pays. Sa création, due à l'ampleur des vœux, à la générosité et à la détermination du grand homme d'État que fut Frère-Orban, a doté notre population — et spécialement les classes les plus démunies — d'un instrument qui demeure essentiel au point de vue social et économique. Instituée à partir d'une caisse de retraite fondée, dès 1850, pour favoriser l'esprit de prévoyance dans le chef de la population, la Caisse générale d'Épargne et de Retraite a vu sa mission étendue, en 1865, à la collecte, à la gestion et au placement des épargnes populaires. Dans le même esprit, elle a été chargée, au fil du temps, par le législateur d'intervenir dans le financement de certains secteurs particulièrement dignes d'intérêt comme le crédit au logement social et le crédit agricole.

Tout au long de son histoire, la Caisse générale d'Épargne et de Retraite a joué un rôle central, de manière directe ou en collaboration avec d'autres institutions publiques ou privées, dans la réalisation des deux préoccupations qui avaient inspiré sa création : contribuer à la prévoyance individuelle et collective en faveur des plus démunis; mobiliser l'épargne et la faire servir aux fins d'intérêt public, social, culturel et privé. Ces deux tâches se sont évidemment adaptées à l'évolution du contexte économique et social. C'est ainsi qu'avec l'apparition progressive de la prévoyance et de la sécurité sociales, la mission d'assurance sociale de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite s'est largement inscrite dans le cadre légal qui les organisait. De même, la fonction de la caisse de retraite a été complétée par celles d'assurance-vie et de rentes-accidents du travail. Le rôle de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite dans la collecte de l'épargne et dans son utilisation pour le financement des investissements publics et privés s'est développé. Il s'est accentué spécialement au cours des dernières décennies, dans le cadre du mouvement de spécialisation des institutions financières consacré, en plusieurs étapes déjà, par le législateur.

En prévoyant que la Caisse d'Épargne de la C.G.E.R. sera, dorénavant, une institution dotée de toutes les possibilités d'action propres à l'activité bancaire, la loi du 8 août 1980 a voulu consacrer une nouvelle étape dans cette voie. Il l'a fait dans des termes qui manifestent à la fois la volonté qu'existe au sein du secteur public du crédit, sans doute déjà fort riche dans sa diversité et fort complet dans la combinaison de ses fonctions, une institution qui soit spécifiquement habilitée à remplir toutes les fonctions bancaires et que cette institution s'inscrive dans un cadre institutionnel et fonctionnel, de nature à garantir le respect des exigences d'une saine concurrence entre la Caisse d'Épargne et les établissements bancaires et d'épargne privés. Cette dernière préoccupation répond notamment aux exigences du droit communautaire en la matière, telles qu'elles ont été précisées partiellement par la directive du 12 décembre 1977 qui devra être mise en œuvre dans la législation belge par un projet de loi que le gouvernement déposera incessamment devant le parlement.

Bien qu'elle s'inscrive dans une évolution progressive de son rôle, la transformation de la Caisse d'Épargne en banque publique habilitée à mener toutes les activités bancaires et à prendre tous les risques y afférents doit être assortie de règles qui préservent la qualité de sa gestion et l'efficacité du contrôle exercé sur celle-ci.

MINISTERIE VAN FINANCIËN

Koninklijk besluit nr. 1 tot wijziging van de wet
van 16 maart 1865 houdende oprichting
van een Algemene Spaar- en Lijfrentekas

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Door aan Uwe Majesteit de ontwerpbesluiten voor te leggen tot uitvoering van artikels 92 tot 94 van de wet van 8 augustus 1980, stelt de regering U voor het nieuwe kader vast te leggen waarin de Algemene Spaar- en Lijfrentekas voortaan haar tweeledige rol als bank en als verzekeringsonderneming zal vervullen.

Voor deze instelling wordt dit een uiterst belangrijke fase in haar reeds lange en rijke geschiedenis. De Algemene Spaar- en Lijfrentekas is immers een van de oudste, meest prestigieuze en belangrijkste openbare instellingen van ons land. De oprichting ervan danken wij aan de grote staatsman Frère-Orban, die door zijn breeddenkendheid, edelmoedigheid en vastberadenheid onze bevolking — en vooral de minst bedeelde klassen — een instrument ter hand gesteld heeft dat aan sociaal en economisch belang nog niets heeft ingeboet. In 1850 opgericht als een lijfrentekas om bij de bevolking een vooruitziende mentaliteit aan te kweken, werd de opdracht van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in 1865 uitgebreid tot de inzameling, het beheer en de belegging van het spaargeld van de bevolking. In dezelfde optiek werd ze mettertijd door de wetgever ernee belast tussen te komen bij de financiering van sommige sectoren die een bijzondere aandacht vroegen, zoals het krediet aan de sociale woningbouw en het landbouwkrediet.

Alzo heeft de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in haar lange geschiedenis, rechtstreeks of in samenwerking met andere openbare of privé-instellingen, een centrale rol gespeeld bij de verwezenlijking van de twee doelstellingen die ten grondslag lagen aan haar oprichting : een bijdrage leveren tot de individuele en collectieve voorzorg ten gunste van de minst bedeelde; de mobilisatie van het spaarwezen ten dienste van het openbaar, sociaal, cultureel en privé-belang. Deze twee opdrachten werden uiteraard aangepast aan de economische en sociale evolutie. Met de gelijdelijke opkomst van de sociale voorzorg en de sociale zekerheid werd ook de sociale verzekeringsopdracht van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in een ruime mate geïntegreerd in het wettelijke kader dat deze verzekeringsvorm regelde. Op gelijke wijze werd de functie van de lijfrentekas aangevuld door die van levensverzekeringskas en van rentekas voor arbeidsongevallen. De rol van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas bij de inzameling van spaargelden en de aanwending ervan voor de financiering van openbare en privé-investeringen ontwikkelde zich verder. Het belang van deze rol is vooral tijdens de laatste decennia toegenomen, in het raam van de branchevervaging bij de financiële instellingen, die door de wetgever reeds in verschillende fasen werd bekrachtigd.

De wet van 8 augustus 1980 heeft een verdere stap in die richting willen zetten. Zij bepaalt dat de Spaarkas van de A.S.L.K. voortaan een instelling zal zijn die bij haar werking alle domeinen van de bankactiviteit zal kunnen bestrijken. In de openbare kredietsector, waarvan de rijke diversiteit en de optimale combinatie van zijn functies bekend zijn, heeft de wetgever aldus een instelling willen oprichten die specifiek bevoegd is om alle bankfuncties te vervullen, maar ook een instelling die zich in een institutioneel en functioneel kader zou inschakelen waardoor een gezonde concurrentie tussen de Spaarkas en de privé-bank- en spaarinstellingen gewaarborgd wordt. Dit laatste doel beantwoordt met name aan de eisen van het communautaire recht ter zake, zoals ze ten dele werden vastgelegd door de richtlijn van 12 december 1977 die in de Belgische wetgeving zijn beslag moet krijgen door een wetsontwerp dat de regering eerstdaags bij het parlement zal indienen.

Niettegenstaande het om een geleidelijke evolutie van haar rol gaat, moet de omvorming van de Spaarkas tot openbare bank bevoegd om alle bankactiviteiten te verrichten en alle daaraan verbonden risico's op zich te nemen, vergezeld gaan van regels die de kwaliteit van haar beheer en de doeltreffendheid van het

Sans doute, ne faut-il pas sous-estimer l'évolution déjà constatée dans le passé, spécialement sur base des réformes réalisées par les législations de 1967 et de 1975 ainsi que des mesures prises en exécution de celles-ci. Il est vrai qu'il ne subsistait plus beaucoup d'activités bancaires que la C.G.E.R. ne pouvait mener ou qu'elle n'aurait pu être autorisée à mener sur base d'une autorisation ministérielle. Il n'aurait cependant pas été sain qu'une expansion décisive du rôle bancaire de la C.G.E.R. et que les transformations qualitatives qu'elle devait entraîner se fassent en quelque sorte de manière latente et sans les garanties inhérentes au passage à un plein statut bancaire.

Il s'impose, en effet, d'être spécialement attentif aux exigences accrues, liées à cette évolution, du point de vue de la liquidité, de la solvabilité et de la rentabilité de la Caisse d'Épargne. Comme dans tout établissement de crédit, l'organisation administrative et comptable ainsi que le contrôle interne doivent contribuer à servir l'accomplissement et le développement des activités et à permettre l'exercice efficace des contrôles externes justifiés par la nature des engagements vis-à-vis de l'épargne et par les types de risques liés aux opérations actives. A cet effet, les structures d'administration et de gestion doivent être conçues de manière à correspondre au dynamisme voulu pour la banque publique ainsi qu'à la spécificité de sa fonction à l'intérieur de la Caisse générale. En ces divers domaines, le gouvernement estime que la Caisse d'Épargne, comme banque publique, doit être organisée et fonctionner selon des structures et règles expérimentées pour les grands établissements financiers tant publics que privés. La chose se recommande d'autant plus que, comme établissement de crédit à fonction générale, la Caisse d'Épargne ressortira des disciplines progressivement coordonnées sur le plan européen en matière de garanties de gestion et de surveillance.

La coexistence au sein de la C.G.E.R. d'une caisse d'épargne à fonction bancaire générale et de caisses d'assurances, de retraites et de rentes-accidents du travail impose, à un titre complémentaire, la réorganisation des structures d'administration et de gestion de l'une et des autres. En principe, le cumul, direct ou indirect, des fonctions bancaires et d'assurance n'est, pour des raisons de sauvegarde des intérêts des épargnants et assurés, plus possible en vertu de directives européennes, spécialement de celle du 5 mars 1979 sur l'assurance-vie. Sans doute, l'article 33 de celle-ci prévoit-elle une exception pour la C.G.E.R. Encore le gouvernement estime-t-il que les raisons qui justifient le principe doivent inspirer les nouvelles règles d'organisation interne et de fonctionnement des entités constituant la C.G.E.R. Aussi a-t-il jugé que, comme il en va dans d'autres organismes d'intérêt public, le pouvoir que le législateur vous a conféré, par l'article 92, § 1er, 2°, de la loi du 8 août 1980, en vue de modifier les structures d'administration et de gestion de la C.G.E.R. doit conduire à assurer de façon organique l'identification et la spécialisation des responsables des deux branches de l'institution. Ce faisant, le gouvernement entend préciser que, loin de préfigurer, à terme, la scission juridique de l'institution, cette transformation organique vise au contraire à prévenir les risques de confusion qui, autrement, la rendraient nécessaire.

Par ailleurs, cette spécialisation n'est réalisée que dans la mesure où elle s'impose. C'est ainsi qu'elle n'est pas appliquée à l'organisation des services qui peuvent aussi longtemps que cela se révélera souhaitable et possible aux dirigeants des caisses, concourir à la réalisation des deux fonctions. C'est de cette manière que les aspects communs à celles-ci en matière de personnel et d'infrastructure seront gérés conjointement par les organes des deux entités. C'est ainsi également, et plus fondamentalement encore, que le conseil général assure le haut contrôle sur l'ensemble des gestions comprises dans la C.G.E.R. C'est ainsi qu'il est permis que les conseils d'administration comprennent des membres communs. C'est ainsi enfin que les organes de direction peuvent instituer entre eux toutes formes de collaboration.

Mais, par contre, la spécialisation des organes de direction dans les domaines propres de leurs responsabilités assurera les garanties réelles recherchées par le législateur en imposant notamment une gestion distincte pour la Caisse d'Épargne et, par contre-coup, pour l'ensemble des autres caisses (article 92, § 2, 2°, de la loi du 8 août 1980). Ce faisant, les règles d'organisation et de gestion interne des deux entités correspondront à ce que le législateur a, par ailleurs, prévu pour ce qui est de leur contrôle externe, puisque la Caisse d'Épargne sera soumise à un contrôle de la Commission bancaire largement inspiré de celui qui vaut

erop uitgeoefende toezicht ten goede komen. Ongetwijfeld mag men de reeds in het verleden vastgestelde evolutie niet onderschatten. Men denke vooral aan de hervormingen verwezenlijkt door de wetgevingen van 1967 en 1975, alsmede aan de maatregelen genomen ter uitvoering hiervan. Er bestonden inderdaad niet veel bankactiviteiten meer die de A.S.L.K. niet mocht verrichten of waarvoor zij, mits een ministeriële machtiging, niet bevoegd zou zijn geweest. Het ware nochtans niet behoorlijk dat een beslissende uitbreiding van de bankfunctie van de A.S.L.K. en de kwalitatieve omvormingen die zulks vereist, zouden doorgevoerd worden op een latente wijze, zonder de vereiste waarborgen voor een gezond beheer en een passend toezicht.

Het gezond evenwicht van het beheer op het stuk van de liquiditeit, de solvabiliteit en de rendabiliteit van de Spaarkas dient immers gewaarborgd. Zoals bij iedere kredietinstelling moeten de administratieve en boekhoudkundige organisatie, alsmede het interne toezicht bijdragen tot het verwezenlijken en het ontwikkelen van de activiteiten. Zij moeten bovendien de doeltreffende uitoefening van het externe toezicht mogelijk maken, hetwelk verantwoord is gelet op de aard van de verbanden ten aanzien van het spaarwezen en omwille van de risico's die voortvloeien uit de actieve verrichtingen. Hiertoe moet de opvatting van de administratieve en beheersstructuren beantwoorden aan het voor de openbare bank gewenste dynamisme alsmede aan de eigen aard van haar functies binnen de Algemene Kas. De regering meent dat de organisatie en de werking van de Spaarkas, als openbare bank, op deze verschillende gebieden moeten opgezet worden volgens structuren en regels die reeds door de grote zowel openbare als privé financiële instellingen zijn beproefd. Dit verdient des te meer aanbeveling daar de Spaarkas, als kredietinstelling met een algemene functie, onder de geleidelijk op het communautaire vlak te coördineren disciplines inzake waarborgen voor beheer en toezicht zal vallen.

Het samenbestaan binnen de A.S.L.K. van een spaarkas met algemene bankfunctie en een lijfrentekas, een verzekeringskas en een rentekas voor arbeidsongevallen vereist, in bijkomende mate, de reorganisatie van de administratieve en beheersstructuren zowel van de Spaarkas als van de andere kassen. In principe is het rechtstreeks of onrechtstreeks cumuleren van bank- en verzekeringsfuncties, ter wille van de vrijwaring van de belangen van spaarders en verzekerden, niet mogelijk krachtens de communautaire richtlijnen, in het bijzonder die van 5 maart 1979 over de levensverzekering. Ongetwijfeld maakt artikel 33 van deze richtlijnen een uitzondering voor de A.S.L.K. De regering meent nochtans dat de redenen die aan de basis van het principe liggen, de leidraad moeten zijn voor de nieuwe regels inzake interne organisatie en werking van de entiteiten van de A.S.L.K. De regering heeft dan ook geoordeeld dat de bevoegdheid die de wetgever U heeft verleend in artikel 92, § 1, 2°, van de wet van 8 augustus 1980 om de bestuurs- en beheersstructuren van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas te wijzigen, ertoe moet leiden om, zoals bij andere instellingen van openbaar nut, op een organieke wijze de identificatie en de specialisatie van de verantwoordelijken van de twee sectoren van de A.S.L.K. te waarborgen. De regering wil hiermee geenszins vooruitlopen op een juridische splitsing van de instelling, zelfs niet op termijn, maar integendeel een organieke omvorming doorvoeren, waardoor mogelijke verwarring vermeden worden die een dergelijke splitsing anders noodzakelijk zouden maken.

Overigens werd deze specialisatie slechts doorgevoerd waar zij nodig werd geacht. Zij geldt niet voor de organisatie van de diensten die — zolang dit wenselijk en mogelijk wordt geacht door de leiders van de kassen — kunnen bijdragen tot de verwezenlijking van de twee functies. Op die wijze zullen de gemeenschappelijke aspecten inzake personeel en infrastructuur gezamenlijk beheerd worden door de organen van de twee entiteiten. Verder nog en meer fundamenteel gezien, oefent de algemene raad het hoge toezicht uit over het globale beleid van de A.S.L.K. Het is eveneens toegelaten dat de bestuursorganen gemeenschappelijke leden hebben. Tenslotte kunnen de directieorganen onderling in alle mogelijke vormen samenwerken.

Daarentegen zal de specialisatie van de directieorganen op de gebieden die binnen hun bevoegdheid vallen, de werkelijke waarborgen bieden die door de wetgever worden nagestreefd. Deze specialisatie komt onder meer tot uiting doordat een afzonderlijk beheer wordt opgelegd voor de Spaarkas, enerzijds, en voor het geheel van de andere kassen, anderzijds (art. 92, § 2, 2°, van de wet van 8 augustus 1980). Zodoende zullen de regels van interne organisatie en beheer van beide entiteiten overeenstemmen met hetgeen de wetgever overigens heeft voorgeschreven inzake hun extern toezicht. De Spaarkas zal immers

pour les banques privées, tandis que les autres caisses seront, pour la plupart, soumises, comme les entreprises privées d'assurance, au contrôle de l'Office de contrôle des assurances (loi du 9 juillet 1975 et arrêté royal du 15 avril 1977). En conséquence, le contrôle administratif et financier exercé sur la Caisse d'Épargne peut être allégué conformément aux prévisions de l'article 92, § 3, alinéa 1er, de la loi du 8 août 1980.

Par ailleurs, ainsi qu'il a été dit, la fonction bancaire de la C.G.E.R. a été placée par le législateur dans le cadre d'une concurrence équilibrée avec les banques privées. Le principe s'en trouve dans l'article 92, § 2, 1^o, de la loi du 8 août 1980, qui ne prévoit d'exceptions que pour les missions spéciales confiées à la Caisse d'Épargne par des lois particulières. Il est traduit dans l'article 92, § 1er, 1^o, concernant le jeu de la garantie de l'Etat, dans l'article 92, § 2, 4^o et 5^o, concernant le contrôle exercé sur la Caisse d'Épargne ainsi que dans l'article 92, § 3, alinéa 2, concernant spécialement les conditions de recrutement et le statut du personnel de la C.G.E.R.

Le gouvernement s'est inspiré de ces principes pour l'élaboration des textes qu'il a l'honneur de présenter à Votre Majesté.

Dans la mise en œuvre des pouvoirs légaux rappelés plus haut, il est proposé de s'en tenir à l'essentiel. S'il importe en effet de poser d'emblée les principes de fonctionnement et de contrôle de la C.G.E.R. correspondant à l'équilibre nouveau de ses rôles, il s'indique de laisser au dynamisme de l'institution ainsi qu'aux évolutions nécessaires l'accentuation de tel ou tel trait. L'observation vaut spécialement pour ce qui est de la distinction institutionnelle et opérationnelle entre la Caisse d'Épargne et les caisses d'assurance. A cet égard, il y a lieu de partir de la constatation que si, par sa taille et par la place qu'elle occupe dans la C.G.E.R., la Caisse d'Épargne est appelée à devenir, aussitôt, une grande banque à côté des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail, celles-ci constituent, comparativement à des institutions privées ayant le même objet, une importante entreprise d'assurance. Sans doute, la branche assurance a-t-elle été, dans son développement, étroitement liée à la Caisse d'Épargne par ses opérations d'assurance-vie. Mais il y a lieu de lui ménager la possibilité de mener une activité plus autonome.

La C.G.E.R. reste un établissement public unique placé sous le contrôle de tutelle du Ministre des Finances. Il en découle notamment que le gouvernement continue à disposer des moyens de faire prévaloir le respect des lois et de l'intérêt général par les techniques de tutelle déjà consacrées dans la loi organique de la C.G.E.R.

Conformément à la loi du 8 août 1980, l'institution comprendra un « département bancaire » dont on a indiqué plus haut les activités bancaires ordinaires et spéciales. Ce département bancaire est aussi, et sera même surtout, pendant un certain temps encore, un établissement d'épargne. A cet égard, la C.G.E.R. a déjà été marquée par le rapprochement progressif des statuts légaux et des activités des banques et des caisses d'épargne, traduits dans les arrêtés royaux n° 20 du 23 mai 1967 et n° 44 du 24 octobre 1967, dans la loi du 30 juin 1975 ainsi que dans les mesures prises sur ces bases, par voie de disposition individuelle, par le Ministre des Finances.

Au sein de la Caisse d'Épargne, les règles appropriées de gestion, de comptabilité et de placement feront apparaître, conformément à l'article 92, § 2, 2^o, de la loi, la spécificité des activités bancaires ordinaires. L'objectif est, d'abord, d'assurer la transparence de la situation de la banque publique et d'en permettre le contrôle sur pied d'égalité avec les banques privées sans faire peser sur les activités bancaires spéciales le poids de règles qui ne sont pas conçues pour elles. En outre, il s'agit de favoriser la gestion de l'établissement selon les règles de bonne pratique prévues dans notre pays pour des grands établissements bancaires.

Cet objectif doit, bien évidemment, être relié à celui qui est affirmé dans l'article 92, § 1er, 2^o, déjà évoqué. Cette disposition permet, en effet, la modification des structures d'administration et de gestion de la C.G.E.R. dans le prolongement de la transformation de la Caisse d'Épargne en banque à vocation générale. La réorganisation des structures de gestion et leur spécialisation en fonction des métiers fort différents de banquier et d'assureur qui vont être confiés à la Caisse générale se trouvent donc inscrites dans la combinaison de ces deux règles.

onder het toezicht vallen van de Bankcommissie — een toezicht dat zich in ruime mate zal inspireren op wat voor de privé-banken geldt —, terwijl de meeste andere kassen zoals de privé-verzekeringsmaatschappijen onderworpen zijn aan het toezicht van de Controledienst voor de verzekeringen (wet van 9 juli 1975 en koninklijk besluit van 15 april 1977). Bijgevolg mag de administratieve en financiële controle over de Spaarkas worden versoepeld in overeenstemming met de voorschriften van artikel 92, § 3, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1980.

Zoals reeds gezegd, heeft de wetgever de bankfunctie van de A.S.L.K. in het kader geplaatst van een evenwichtige concurrentie met de privé-banken. Dit principe is vervat in artikel 92, § 2, 1^o, van de wet van 8 augustus 1980 die slechts een uitzondering maakt voor de speciale opdrachten door bijzondere wetten toevertrouwd aan de Spaarkas. Men vindt het ook terug in artikel 92, § 1, 1^o, betreffende de staatswaarborg, in artikel 92, § 2, 4^o en 5^o, betreffende de op de Spaarkas uitgeoefende controle, alsmede in artikel 92, § 3, tweede lid, betreffende in het bijzonder de aanwervingsvoorwaarden en het personeelsstatuut van de A.S.L.K.

De regering heeft zich door genoemde principes laten leiden voor de uitwerking van de teksten die zij eerbiedig aan Uwe Majesteit voorlegt.

Bij de tenuitvoerlegging van de hogervermelde wettelijke bevoegdheden is het raadzaam zich aan het essentiële te houden. Het komt er weliswaar op aan van bij het begin de principes voor de werking en de controle van de A.S.L.K. op het nieuwe evenwicht tussen haar taken af te stemmen, doch het is even belangrijk dat het dynamisme van de instelling en de onvermijdelijke ontwikkelingen zelf een of ander aspect meer op het voorplan brengen. Deze bedenking geldt vooral voor het institutionele en operationele onderscheid tussen de Spaarkas en de verzekeringskassen. In dit verband dient men ervan uit te gaan dat de Spaarkas door haar omvang en de plaats die zij in de A.S.L.K. inneemt, onbetwistbaar meteen een grote bank zal worden. Zo ook mag men stellen dat de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen op hun beurt — in vergelijking met de privé-instellingen die hetzelfde doel nastreven — een belangrijke verzekeringsonderneming vormen. De verzekeringsbranche was ongetwijfeld wegens haar levensverzekeringsverrichtingen in haar ontwikkeling steeds nauw verbonden aan de Spaarkas. Toch zou die branche een meer zelfstandige activiteit moeten kunnen voeren.

De A.S.L.K. behoudt haar eenheid als openbare instelling onder de voogdij van de Minister van Financiën. Hieruit vloeit onder meer voort dat de regering, op grond van de voogdijtechnieken die reeds in de organieke wet van de A.S.L.K. werden bekrachtigd, over de middelen blijft beschikken om de wetten en het algemeen belang te doen eerbiedigen.

Overeenkomstig de wet van 8 augustus 1980 zal de instelling een « bankafdeling » omvatten waarvan de gewone en bijzondere bankactiviteiten hierboven werden beschreven. Die bankafdeling is eveneens en, voor een zekere tijd zelfs hoofdzakelijk, een spaarinstelling. In dat verband vond in de A.S.L.K. reeds een geleidelijke toenadering plaats tussen de wettelijke statuten en de bank- en spaaractiviteiten, welke overigens bekrachtigd werd in de koninklijke besluiten nr. 20 van 23 mei 1967 en nr. 44 van 24 oktober 1967, in de wet van 30 juni 1975 en in de maatregelen die zowel door de Bankcommissie als door de Minister van Financiën langs reglementaire weg of via individuele beschikkingen werden getroffen.

Binnen de Spaarkas moet uit passende beheers-, boekhoud- en beleggingsregels, overeenkomstig artikel 92, § 2, tweede lid, van de wet, de eigen aard van de gewone bankactiviteiten blijken. Het voornaamste doel is te zorgen voor een transparante toestand van de openbare bank, die kan gecontroleerd worden op voet van gelijkheid met de privé-banken zonder dat voor de bijzondere bankactiviteiten regels zouden gelden die hiervoor niet werden uitgewerkt. Bovendien komt het erop aan het beheer van de instelling te bevorderen door gedragsregels die in ons land door grote bankinstellingen gevolgd worden.

Die doelstelling moet vanzelfsprekend samengaan met deze van artikel 92, § 1, 2^o. Die bepaling maakt iderdaad een wijziging mogelijk van de administratieve en beheersstructuren van de A.S.L.K. in het verlengde van de omvorming van de Spaarkas tot een bank met een algemeen activiteitsgebied. Met een combinatie van beide regels worden dan ook de beheersstructuren georganiseerd en gespecialiseerd in functie van de sterk verschillende taken als bankier en als verzekeraar, die aan de A.S.L.K. zullen worden toevertrouwd.

Une scission des gestions et une spécialisation des gestionnaires des deux branches de la C.G.E.R. se recommandent toutefois à d'autres titres encore. Le rapprochement voulu par le législateur avec le régime bancaire emporte le respect de cette règle fondamentale dans notre pays, que le rapport au Roi précédant le statut des banques exprime en 1935 au moment de l'interdiction de la banque mixte : « Le gouvernement désire orienter l'évolution des affaires de telle sorte que la direction de la fonction bancaire soit confiée, en fait, à un nombre relativement réduit de personnes qui s'y consacrerait exclusivement et dont la responsabilité soit par le fait même définie et plus accentuée. Cette règle constitue la base de toute une action de la Commission bancaire, action qui a débouché notamment sur les protocoles relatifs à l'autonomie bancaire conclus avec les milieux intéressés en 1959, puis en 1974. Le même objectif a été recherché, en 1967, par l'interdiction, dans le secteur privé, de la « caisse d'épargne mixte ». Enfin, il y a lieu, ainsi qu'on l'a dit, de tenir compte de l'esprit de la directive C.E.E. du 5 mars 1979 sur l'assurance-vie qui prohibe, pour l'avenir, la constitution d'une branche « vie » au sein d'entreprises d'assurance pratiquant d'autres branches. A fortiori, faut-il considérer que les liens financiers et les conventions entre entreprises d'assurance-vie et d'autres entreprises, d'assurance ou non, dépendant d'un même groupe doivent être purs de tous risques et de confusion. Cette nécessité conduit à identifier et à séparer des gestions qui doivent être réellement autonomes pour la branche bancaire et la branche d'assurance de la C.G.E.R. Cette pratique est également de règle dans le secteur privé. C'est ainsi qu'il n'y a plus de cas où des dirigeants actifs de banques fassent usage de la faculté, pourtant prévue par l'article 16 du statut bancaire, d'exercer en même temps des fonctions de direction dans des entreprises d'assurance

Si, en vertu de la loi, la gestion, la caisse et la comptabilité relative aux activités ordinaires de la Caisse d'Épargne doivent être distinctes, il est opportun que celle-ci soit rendue autonome pour toutes ses activités, y compris celles à caractère légal spécial. Les ressources affectées aux opérations ordinaires et aux activités spéciales ont, en effet, presque toujours la même source. La technique bancaire utilisée pour ces deux types d'opérations est souvent identique. La clientèle est, en règle générale, également la même. Pour satisfaire au prescrit légal, il est prévu d'imposer à la Caisse d'Épargne d'identifier comptablement ses activités spéciales pour, à la fois, avoir une vue de celles-ci et mettre en lumière la gestion des activités ordinaires (art. 35).

Dans la mise en œuvre de la distinction des gestions respectives de la Caisse d'Épargne et des autres caisses de la C.G.E.R., il y a cependant lieu de procéder progressivement. Actuellement, la C.G.E.R. a imbriqué ses fonctions d'épargne et d'assurance. Son infrastructure en immeubles et en équipements, la gestion de ses placements, son personnel, ses succursales, agences et agents sont, par exemple, communs aux diverses branches d'activités et servent aux unes et aux autres. L'élargissement et la multiplication des activités bancaires conduiront, par nécessité, à des réorganisations internes qui seront l'occasion d'une accentuation des spécificités administratives des gestions respectives de la Caisse d'Épargne et des autres caisses. Il serait inopportun, voire dangereux, de forcer, dans ces domaines, une évolution qui ne peut se faire qu'en respectant les caractéristiques propres de la C.G.E.R.

Mais il faut, d'emblée, aller à l'essentiel. Celui-ci comporte la spécialisation, au terme d'une brève période transitoire, des dirigeants chargés de conduire les activités respectives de banque et d'assurance. Il faut cependant constituer, sans délai, des organes distincts des gestions et des organes distincts chargés de l'orientation et du contrôle de celles-ci, qui soient les garants de leur spécialisation et les répondants à l'égard des autorités extérieures de contrôle, la Commission bancaire et l'Office de contrôle des assurances.

* * *

Dans chacun des secteurs, il est proposé, en effet, d'adopter une structure de gestion conforme au modèle dualiste qui distingue les responsabilités de gestion confiées à un comité de direction agissant collégialement et les responsabilités d'orientation et de contrôle confiées à un conseil d'administration. Cette structure, dont le principe se généralise dans les législations étrangères et se trouve prévu dans le projet de réforme du droit des sociétés,

Een splitsing van de beheersstructuren en een specialisatie van de leiding van beide branches van de A.S.L.K. zijn echter ook nog om andere redenen aan te bevelen. De door de wetgever gewenste toenadering tot het bankregime, impliceert de naleving van een in ons land fundamentele regel opgenomen in het verslag aan de Koning dat het bankstatuut voorafging, op het ogenblik dat in 1935 de gemengde bank verboden werd. Bedoelde regel luidde als volgt : « De regering wenst de gang der zaken zo te wenden dat het bestuur van de bankfunctie feitelijk wordt toevertrouwd aan een betrekkelijk beperkt aantal personen, die er zich uitsluitend aan wijden en wier aansprakelijkheid door het feit zelf beter en scherper wordt omlijnd ». De Bankcommissie steunde op deze regel om een actie te voeren die geleid heeft tot de protocollen op de autonomie van de bankfunctie die eerst in 1959 en later in 1974 met de betrokken kringen werden gesloten. Dezelfde doelstelling werd in 1967 nagestreefd toen het verbod van een « gemengde spaarkas » in de privé-sector werd ingevoerd. Tenslotte dient men, zoals reeds gezegd, rekening te houden met de geest van de E.E.G.-richtlijn van 5 maart 1979 betreffende de levensverzekeringen. Deze richtlijn verbiedt in principe dat verzekeringsondernemingen die ook in andere domeinen bedrijvig zijn, de tak « Leven » zouden behouden. A fortiori moet daaruit afgeleid worden dat de financiële banden en de overeenkomsten tussen levensverzekeringsmaatschappijen en andere al dan niet verzekeringsondernemingen die tot dezelfde groep behoren, niet risicodragend noch verwarrend mogen zijn. Die noodzaak leidt ertoe het beheer van de bankactiviteit en van de verzekeringsactiviteit van de A.S.L.K. te identificeren en onderling te scheiden zodat ze werkelijk autonoom komen te staan. Deze praktijk wordt ook in de privé-sector gevolgd. Aldus bestaan er geen gevallen meer waarin actieve bankleiders gebruik maken van de nochtans in artikel 16 van het bankstatuut voorziene mogelijkheid om tegelijkertijd leidende functies in verzekeringsondernemingen waar te nemen.

Hoewel slechts het beheer, de kas en de boekhouding met betrekking tot de gewone activiteiten van de Spaarkas krachtens de wet moeten gescheiden worden, is het nochtans raadzaam dat de Spaarkas zelfstandig zou kunnen optreden voor al haar activiteiten, ook voor deze met een bijzonder wettelijk karakter. De middelen die voor de gewone en voor de bijzondere verrichtingen worden aangewend, zijn immers meestal uit dezelfde bron afkomstig. Voor deze twee soorten verrichtingen wordt dikwijls dezelfde banktechniek toegepast. Ook de clientèle is over het algemeen dezelfde. Om aan het wettelijk voorschrift te voldoen zal aan de Spaarkas de verplichting worden opgelegd haar bijzondere activiteiten in de boekhouding te identificeren om hiervan een overzicht te bekomen en het beheer van de gewone activiteiten duidelijk te doen uitkomen (art. 35).

Voor de scheiding van het beheer van de Spaarkas en van de andere kassen van de A.S.L.K., moet nochtans progressief te werk worden gegaan. Thans zijn de spaar- en verzekeringsfuncties van de A.S.L.K. verstrengeld. Haar infrastructuur qua bouwen en inrichting, het beheer van haar beleggingen, haar personeel, bijkantoren, agentschappen en agenten, bijvoorbeeld, zijn gemeenschappelijk voor al haar activiteiten en komen zowel ene als andere activiteit ten goede. De uitbreiding en de grotere verscheidenheid van de bankactiviteiten zullen noodgedwongen leiden tot interne reorganisaties waarmee de nadruk zal kunnen gelegd worden op het specifieke karakter van het beheer van de Spaarkas en van de andere kassen. Het zou ongepast en zelfs gevaarlijk zijn op die gebieden een evolutie te forceren, die er alleen maar kan komen door de eigen aard van de A.S.L.K. te eerbiedigen.

Toch moet men van meet af aan de zaken essentieel aanpakken. Zulks omvat de specialisatie, na afloop van een korte overgangperiode, van de personen belast met de leiding over de bank- en verzekeringsactiviteiten. Er moeten echter zo snel mogelijk afzonderlijke organen worden opgericht voor het beheer en voor de oriëntatie en de controle van dit beheer. Deze organen moeten borg staan voor de specialisatie van het beheer en zullen aansprakelijk zijn tegenover de externe autoriteiten die met de controle zijn belast, namelijk de Bankcommissie en de Controledienst voor de verzekeringen.

* * *

Er wordt voorgesteld in iedere sector een beheersstructuur in te voeren naar dualistisch model. Hierbij wordt een onderscheid gemaakt tussen de beheersverantwoordelijkheden van een directiecomité dat collegiaal optreedt, en de verantwoordelijkheden van een raad van beheer belast met de oriëntatie van en de controle over het beleid. Deze structuur vindt men steeds vaker terug in buitenlandse wetgevingen en is ook voorzien in het ontwerp tot

est déjà appliquée dans le secteur bancaire en vertu des protocoles relatifs à l'autonomie bancaire conclus entre la Commission bancaire et les établissements bancaires. Elle inspire, par ailleurs, l'action de contrôle menée par la Commission bancaire sur la gestion des caisses d'épargne privées auxquelles elle pourrait être également appliquée de manière expresse. Elle a été consacrée légalement pour ces deux secteurs par l'article 69 de la loi du 30 juin 1975. Elle a, depuis, été reprise lors de la révision du statut de plusieurs organismes d'intérêts publics, spécialement ceux à caractère financier, comme elle avait été, au reste, à la base du statut de la Banque Nationale.

Visant à assurer, notamment par la collégialité entre les membres du comité de direction, la force et la responsabilité dans la gestion et à créer, par diverses règles, l'autonomie mais aussi le contrôle de celle-ci, cette formule s'indique évidemment, avec les transpositions nécessaires, pour la Caisse d'Epargne comme pour les banques privées.

Elle se recommande également, par sa vocation à se généraliser pour la gestion des autres caisses qui appellent des garanties similaires.

Il est proposé de s'engager dans cette voie en tenant compte de la nécessité de ne pas multiplier les mandats et frais qui y correspondent. C'est pourquoi les fonctions additionnelles à créer ne concernent, dans l'immédiat, que des mandats de dirigeants non chargés de la gestion courante et en nombre réduit. A terme, la création de mandats de dirigeants actifs peut être limitée à quelques unités.

Comme le législateur a entendu maintenir l'unité juridique de la C.G.E.R., il s'indique d'en affirmer institutionnellement la réalité. La composition du conseil général doit y concourir, de même que les pouvoirs qui lui sont confiés et qui sont du type de ceux d'une assemblée générale. Une autre image de l'entité globale doit être donnée à travers des comptes consolidés, ainsi que la C.G.E.R. en établit et en publie déjà. Ce faisant, le gouvernement s'inscrit dans la ligne des travaux en cours au sein de la C.E.E. et qui tendent à généraliser la publication de comptes consolidés par les entreprises formant de grands ensembles. Par ailleurs, il y aura lieu, conformément à l'évolution qui se dessine dans le domaine plus particulier des établissements de crédit, à envisager le contrôle de la Caisse d'Epargne sur base consolidée avec la situation de ses éventuelles futures filiales.

On rappelle, pour le surplus, que la gestion du personnel et des infrastructures peut être assurée en commun par les organes des deux entités et que ceux-ci peuvent, dans le respect de leurs responsabilités propres, organiser entre eux d'autres formes de collaboration.

Une dimension importante de la restructuration de la C.G.E.R. concerne la prise en compte des aspects résultant des réformes institutionnelles.

La C.G.E.R. a déjà intégré cette dimension en instituant, en son sein, une régionalisation de la direction des sièges. C'est ainsi qu'il existe une direction régionale des sièges flamands et une direction régionale des sièges wallons, les sièges bruxellois dépendant de la direction générale. Dans l'esprit de la loi spéciale de réforme institutionnelle du 8 août 1980, les régions et communautés seront, dorénavant, comme l'Etat, représentées au sein du conseil général. C'est à ce niveau en effet que, compte tenu des attributions et du rôle d'influence du conseil général, la représentation de ces pouvoirs, en fonction de leurs compétences est la plus adéquate. Ils seront, en outre, associés à la désignation de certains membres des conseils d'administration. A cet égard, le gouvernement précise qu'en citant les exécutifs régionaux et communautaires, les articles 9, alinéa 1er, 5°, 12, alinéa 2, 3°, et 23, alinéa 2, 3°, visent l'exécutif flamand, l'exécutif régional wallon et l'exécutif de la région bruxelloise.

Le gouvernement est convaincu que les nouvelles règles proposées pour l'organisation et la gestion future de la C.G.E.R. sont les plus conformes à la philosophie de base de la loi du 8 août 1980 ainsi qu'aux principes qui se généralisent en matière de gestion des grands établissements financiers. Elles lui semblent les plus aptes à conduire au développement dynamique et harmonieux des nouvelles fonctions de la C.G.E.R.

hervorming van het vennootschapsrecht. Zij wordt reeds toegepast in de banksector krachtens protocollen op de autonomie van de bankfunctie die tussen de Bankcommissie en de banken werden afgesloten. Zij inspireert overigens het toezicht dat door de Bankcommissie wordt uitgeoefend op het beheer van de privé-spaarkassen, waarop deze structuur eveneens kan toegepast worden. Voor beide sectoren werd zij wettelijk bekrachtigd door artikel 69 van de wet van 30 juni 1975. Sindsdien werd zij opgenomen bij de herziening van het statuut van verschillende instellingen van openbaar nut, vooral dan deze met financiële inslag. Zij lag trouwens aan de basis van het statuut van de Nationale Bank.

Deze formule wil, onder meer door de collegialiteit onder de leden van het directiecomité, het dynamisme en de verantwoordelijkheidszin van de leiding aanwakken, maar ook, met behulp van verschillende regels, de autonomie van en de controle over haar beleid veilig stellen. Mits de nodige aanpassingen is zij derhalve zowel voor de Spaarkas als voor de privé-banken uiterst geschikt.

Aangezien deze formule zich in de toekomst ongetwijfeld zal veralgemenen, verdient zij eveneens aanbeveling voor het beheer van de andere kassen die trouwens gelijkaardige waarborgen vereisen.

Er wordt voorgesteld die weg te volgen rekening houdend met de noodzaak het aantal mandaten en de hiermee gepaard gaande kosten niet op te drijven. Daarom is het aantal bijkomende nieuwe functies in de onmiddellijke toekomst beperkt en gaat het slechts om mandaten die geen dagelijks beheer behelzen. Op termijn kan het openstellen van mandaten voor personen die met de actieve leiding belast zijn, tot enkele beperkt worden.

Vermits de wetgever de juridische eenheid van de A.S.L.K. heeft willen bewaren, is het aangewezen de realiteit ervan institutioneel te bevestigen. Dit wordt beoogd door de samenstelling en de rol van de algemene raad die, in bepaalde opzichten, uitgroeit tot het equivalent van een algemene vergadering. De geconsolideerde jaarrekening — die de A.S.L.K. trouwens nu al opmaakt en publiceert — moet, van haar kant, eveneens een beeld geven van de globale instelling. Deze geconsolideerde jaarrekening dient opgesteld volgens de voorschriften die door de reglementering of de rechtspraak van de Bankcommissie terzake worden opgelegd. Aldus wil de regering aansluiten bij de Europese actie op dit gebied om, enerzijds, voor de grote ondernemingen de verplichting te veralgemenen om een geconsolideerde jaarrekening bekend te maken, en anderzijds, vooral op het gebied van de kredietinstellingen, de controle over deze instellingen op een geconsolideerde basis mogelijk te maken.

Voorts wordt eraan herinnerd dat het personeel en de infrastructuur gemeenschappelijk door de organen van de twee entiteiten kunnen beheerd worden en dat deze organen, met eerbiediging van hun eigen verantwoordelijkheden, onderling op alle manieren kunnen samenwerken.

Een belangrijke dimensie van de nieuwe structuur van de A.S.L.K. vloeit voort uit het feit dat rekening werd gehouden met de hervorming der instellingen.

De A.S.L.K. heeft deze dimensie reeds geïntegreerd via een regionalisering van de leiding van haar zetels. Er bestaan aldus een regionale directie van de Vlaamse zetels en een regionale directie van de Waalse zetels, terwijl de Brusselse zetels van de algemene directie afhangen. In de geest van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen zullen de gewesten en gemeenschappen voortaan, zoals de Staat, in de algemene raad vertegenwoordigd zijn. Rekening houdend met de bevoegdheden en met de invloed van de algemene raad, zullen de gewesten en gemeenschappen immers op dit niveau het meest gepast vertegenwoordigd zijn en dit door personen die omwille van hun kennis aangeduid worden. Zij zullen bovendien betrokken zijn bij de aanstelling van sommige leden van de raden van beheer. In dat opzicht wil de regering verduidelijken dat de vermelding van de Gewest- en Gemeenschapsexecutieven in de artikelen 9, eerste lid, 5°, 12, tweede lid, 3°, en 23, tweede lid, 3°, betrekking heeft op het Vlaamse executief, het executief van het Waalse gewest en het executief van het Brusselse gewest.

De regering is ervan overtuigd dat de voorgestelde nieuwe regels voor het toekomstig beheer en voor de toekomstige organisatie van de A.S.L.K., het best stroken met de filosofie die ten grondslag lag aan de wet van 8 augustus 1980 en ook met de principes die voor het beheer van grote financiële instellingen gevolgd worden. Zij lijken de regering de meest geschikte regels om de nieuwe functies van de A.S.L.K. op een dynamische en harmonieuze wijze tot ontwikkeling te brengen.

Ces fonctions, qui ajouteront des activités nouvelles à celles actuellement assumées par la Caisse d'Épargne, ne réduiront en rien celles-ci. C'est ainsi que la Caisse d'Épargne continuera à jouer le rôle important qui est le sien en matière spécialement de crédit au logement social, à l'agriculture et au secteur public. Mais celles-ci prendront place dans un éventail plus large permettant à la Caisse d'Épargne, à l'instar de nombre de ses homologues étrangers, de développer, en Belgique comme à l'étranger, l'ensemble des prestations bancaires au profit de tous les secteurs de la vie nationale.

Commentaire des articles

À l'exception de l'article 2, qui ne comporte qu'un déplacement et une renumérotation d'une disposition actuelle de la loi organique de la C.G.E.R. (art. 18bis), le commentaire des articles se réfère, pour la facilité, aux articles nouveaux introduits dans la loi du 16 mars 1865 instituant une Caisse générale d'Épargne et de Retraite.

Article 1er

L'article 1er clarifie, en tenant compte de sa situation et de sa dénomination actuelles, les dispositions de base relatives à l'institution de la C.G.E.R.

Article 2

Conformément aux principes de base commentés dans l'exposé des motifs, la C.G.E.R. comprend deux entités ayant leurs organes de gestion propres et faisant l'objet d'une gestion, d'une caisse et d'une comptabilité distinctes. Il s'agit, d'une part, de la Caisse d'Épargne qui exerce l'ensemble des activités bancaires, qu'elles soient ordinaires ou prévues par des lois spéciales, d'autre part, de l'ensemble formé par les Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail, qui exercent leurs missions de prévoyance et d'assurance prévues, soit par la loi organique de la Caisse générale, soit par des lois particulières.

Cette disposition, qui consacre l'autonomie de gestion des deux activités de la C.G.E.R., sert de base notamment aux dispositions relatives à la garantie de l'État (art. 3), aux règles concernant la gestion, la caisse et la comptabilité distinctes (art. 6), aux organes de gestion distincts (art. 8, 12, 17, 23 et 24), et à leur contrôle spécifique (art. 27; arrêté royal n° 2, pour ce qui concerne les activités de la Caisse d'Épargne; loi du 9 juillet 1975 sur le contrôle des entreprises d'assurances et arrêté royal du 15 avril 1977 pour ce qui est des autres caisses).

Le terme « entité » qui n'est pas utilisé dans un sens juridique est préféré à ceux de « section » ou de « département » proposés par le Conseil d'État et qui, compte tenu de leur sens habituel, correspondent à une division administrative complète que le projet n'impose pas.

Article 3

Cette disposition met en œuvre l'article 92, § 1er, 1° de la loi du 8 août 1980 disposant que « la garantie de l'État prévue par l'article 1er de la loi du 16 mars 1865 qui institue une Caisse générale d'Épargne et de Retraite ne s'appliquera pas aux activités nouvelles que la Caisse générale pourra exercer ».

L'article 3 comporte le maintien de la garantie de l'État pour les opérations faites par les Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail ainsi que celles qui sont faites par la Caisse d'Épargne en raison des missions dont elle est chargée en vertu de lois spéciales (art. 3, respectivement 3° et 2°).

Pour ce qui est de la garantie donnée par l'État aux engagements de la Caisse d'Épargne découlant de ses activités ordinaires, l'article 3, 1°, s'inspire tant de la disposition rappelée de l'article 92, § 1er, 1°, de la loi du 8 août 1980 que du principe déposé sous le § 2, 1°, du même article, et qui dispose que « sauf pour les missions spéciales qui lui sont ou lui seraient confiées par des lois particulières, les activités et opérations bancaires de la Caisse d'Épargne ne comportent pas de charges ou d'avantages légaux réglementaires par rapport aux activités ou opérations similaires effectuées par les banques. » Il est impossible d'énoncer, avec la rigueur requise au plan juridique pour la sécurité des créanciers, les engagements de la C.G.E.R. qui ne bénéficieraient plus de la garantie de l'État en raison de ce qu'elle se rattacherait aux fonctions nouvelles de la C.G.E.R. Celles-ci ne constituent, en effet, pas des ensembles définissables d'activités ou d'opérations. Il a paru préférable, dès lors, de définir positivement et de façon

Die functies zullen nieuwe activiteiten voor de Spaarkas meebrengen zonder daarom haar huidige bedrijvigheid in te krimpen. De Spaarkas zal aldus verder haar belangrijke rol blijven spelen, vooral inzake kredietverlening aan de sociale woningbouw en aan de openbare sector. Deze functies krijgen echter een plaats in een ruimere waaier waardoor de Spaarkas, naar het voorbeeld van tal van buitenlandse gelijkaardige instellingen, het geheel van de bankverrichtingen, in België zowel als in het buitenland, ten gunste van alle sectoren van het nationale leven zal kunnen uitbreiden.

Commentaar bij de artikelen

Met uitzondering van artikel 2 dat een huidige bepaling van de organieke wet van de A.S.L.K. (art. 18bis) gewoon verplaatst en een nieuw nummer geeft, verwijst de commentaar bij de artikelen gernakshalve naar de nieuwe artikelen die in de wet van 16 maart 1865 houdende oprichting van een Algemene Spaar- en Lijfrentekas, ingevoegd worden.

Artikel 1

Artikel 1 verduidelijkt de basisbepalingen betreffende de oprichting van de A.S.L.K. De huidige plaats van vestiging en benaming van de A.S.L.K. worden echter behouden.

Artikel 2

Overeenkomstig de basisprincipes die in de memorie van toelichting worden gecommentarieerd bestaat de A.S.L.K. uit twee entiteiten met eigen beheersorganen, met een afzonderlijk beheer, een afzonderlijke kas en een afzonderlijke boekhouding. Het betreft, enerzijds, de Spaarkas die het geheel van de bankactiviteiten uitoefent, ongeacht of het gewone dan wel door bijzondere wetten bepaalde activiteiten betreft. Anderzijds gaat het om het geheel gevormd door de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen, die een verzorgings- en verzekeringstaak hebben overeenkomstig hetzij de organieke wet van de Algemene Kas, hetzij bijzondere wetten.

Die bepaling is de bekrachtiging van het autonoom beheer van de beide activiteiten van de A.S.L.K. en dient onder meer als basis voor de bepalingen betreffende de staatswaarborg (art. 3), voor de regels betreffende het afzonderlijk beheer, de afzonderlijke kas en de afzonderlijke boekhouding (art. 6), voor de afzonderlijke beheersorganen (art. 8, 12, 17, 23 en 24) en voor hun specifieke controle (artikel 27; koninklijk besluit nr. 2, wat de activiteit van de Spaarkas betreft; wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen en koninklijk besluit van 15 april 1977 wat de andere kassen betreft).

Aan de term « entiteit », die niet in juridische zin wordt gebruikt, wordt de voorkeur gegeven boven de termen « afdeling » of « departement » zoals voorgesteld door de Raad van State. In hun gebruikelijke betekenis duiden deze laatste termen immers op een volledige administratieve splitsing, hetgeen niet door het ontwerp wordt opgelegd.

Artikel 3

Deze bepaling voert artikel 92, § 1, 1° van de wet van 8 augustus 1980 uit, waarbij bepaald wordt dat « de staatswaarborg waarin artikel 1 van de wet van 16 maart 1865 waarbij een Algemene Spaar- en Lijfrentekas wordt opgericht voorziet, niet zal gelden voor de nieuwe activiteiten welke de Algemene Kas zal kunnen uitoefenen ».

Artikel 3 stelt dat de staatswaarborg behouden wordt voor de verrichtingen die worden uitgevoerd door de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen, evenals voor de verrichtingen van de Spaarkas uitgevoerd krachtens opdrachten waarmee zij door bijzondere wetten is belast (art. 3, respectievelijk 3° en 2°).

Wat de staatswaarborg betreft voor de verbintenissen van de Spaarkas die voortvloeien uit haar gewone activiteiten, wordt artikel 3, 1° zowel geïnspireerd door de hogervermelde bepaling van artikel 92, § 1, 1° van de wet van 8 augustus 1980, als door het principe gesteld in § 2, 1° van hetzelfde artikel dat luidt als volgt « behalve voor de speciale opdrachten die haar door bijzondere wetten opgedragen worden of zouden worden, bevat de bankactiviteit van de Spaarkas geen wettelijke of reglementaire lasten of voordelen ten opzichte van de soortgelijke door de banken gevoerde activiteit ». Het is onmogelijk om met de voor de zekerheid van de schuldeisers vereiste juridische precisie, de verbintenissen van de A.S.L.K. op te noemen waarop de staatswaarborg niet toepasselijk zou zijn om de eenvoudige reden dat zij op nieuwe functies van de A.S.L.K. betrekking zouden hebben. Deze nieuwe functies kunnen immers niet als één geheel van activiteiten of verrichtingen worden gedefinieerd. Het leek der-

exhaustive les engagements qui seront garantis par l'Etat. Il s'agit, d'abord, de tous les engagements découlant de la mission d'épargne classique de la C.G.E.R. (dépôts en francs belges faits par les particuliers, par les pouvoirs publics belges, par les organismes publics belges, par les entreprises privées belges non bancaires et financières et par les institutions privées sans but lucratif de droit belge). Sont également garantis l'ensemble des bons de caisse et d'épargne et les obligations en francs belges émis par la Caisse d'Epargne. Aucune distinction n'est faite, notamment en raison de la cessibilité de ces titres, selon qu'ils sont détenus ou présentés par des personnes ou institutions retenues ou non pour la garantie des dépôts.

Il est à noter que la Caisse d'Epargne pourra développer ses opérations de dépôts et d'émissions de bons de caisse ou d'épargne et d'obligations sans limitation particulière. Elle ne devra pas, de la sorte, maintenir ses engagements découlant de ces modes de collecte de l'épargne dans des limites fixées par voie réglementaire. Les seules contraintes qui peuvent exister résultent de la concertation en matière de conditions créditrices organisée au sein du conseil des institutions publiques de crédit et à laquelle la Caisse d'Epargne continuera de ressortir en vertu de l'article 16 de l'arrêté n° 3 qui Vous est présenté par ailleurs.

Conformément aux travaux préparatoires de la loi du 8 août 1980, le Ministre des Finances veillera à ce que la Caisse d'Epargne ne se prévale pas de la garantie de l'Etat. De la même manière, il s'assurera qu'elle s'abstient de procéder à de la publicité par voie des instituts nationaux de radio et de télévision.

Article 4

Cette disposition règle la manière dont la Caisse générale exerce ses activités.

Le principe est que la C.G.E.R. réalise ses fonctions de manière directe. Ce principe, conforme aux règles de bonne gestion d'un grand établissement de crédit, est cependant assorti du maintien de la possibilité donnée à la C.G.E.R. de recourir à l'intervention d'organismes publics ou de personnes, institutions et entreprises privées. La généralisation du rôle de la Caisse d'Epargne doit lui permettre, comme il en va dans le secteur privé, de recourir à tout intermédiaire privé ou public dans les seules limites découlant éventuellement d'autres lois — comme il en va dans certaines de ses activités spéciales de crédit — et, pour ce qui est de l'intervention d'organismes publics, à condition que ceux-ci y soient habilités en vertu de leurs lois organiques particulières ou de leurs statuts.

Afin d'assurer l'égalité concurrentielle par rapport au secteur privé, l'intervention d'organismes publics au bénéfice de la Caisse générale doit se faire à des conditions comparables, c'est-à-dire qui leur assurent à tout le moins le remboursement du prix de revient de leur concours. Les commissaires du gouvernement auprès de la C.G.E.R. et des organismes d'intérêt public intervenant pour son compte veilleront au respect de cette disposition.

Article 5

L'article 5 précise les activités qu'il est permis à la C.G.E.R. d'exercer. D'une part, la C.G.E.R. peut exercer toutes activités connexes et accessoires et accomplir les actes conservatoires se rattachant à ses missions. D'autre part, elle peut être autorisée par le Ministre des Finances à exercer, pour compte propre ou pour compte de tiers, toutes autres activités de nature à faciliter la réalisation de ses missions. Cette autorisation est donnée après avis conforme du Ministre des Affaires économiques pour les activités complémentaires des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail.

Il est à préciser que la C.G.E.R., outre les opérations qu'elle effectue pour compte propre, peut être amenée à en effectuer pour compte de tiers. Il en ira ainsi dans le cadre de son activité bancaire ordinaire. Ce mode d'intervention est normal dans la pratique bancaire. Il en va ainsi également dans le cadre de certaines missions légales spéciales telles qu'elles sont visées, pour la Caisse d'Epargne, à l'article 32, alinéa 3, et, pour les autres caisses, à l'article 2, 2° in fine.

Ainsi qu'il en va pour d'autres institutions financières comparables, les opérations de la Caisse générale sont réputées commerciales. Cette disposition a notamment pour effet de lui rendre applicables la loi du 17 juillet 1975 sur la comptabilité et les

halve verkieslijk een positieve en allesomvattende omschrijving te geven van de verbintenissen die door de Staat worden gewaarborgd. Het betreft vooreerst alle verbintenissen die voortvloeien uit de klassieke spaaropdracht van de A.S.L.K. (deposito's in Belgische frank vanwege particulieren, de Belgische overheid, de Belgische openbare instellingen, de Belgische privé-ondernemingen die geen financiële of bankactiviteiten uitoefenen en de privé-instellingen zonder winstoogmerk naar Belgisch recht). Alle kasbons, spaarbons en obligaties in Belgische frank die door de Spaarkas worden uitgegeven, zijn eveneens gewaarborgd. Onder meer wegens de verhandelbaarheid van deze effecten wordt er geen onderscheid gemaakt naargelang zij in het bezit zijn van of voorgelegd worden door personen of instellingen die voor de waarborg van de deposito's al dan niet in aanmerking komen.

Er dient opgemerkt dat de Spaarkas haar depositoverrichtingen en haar uitgaven van kasbons, spaarbons en obligaties in principe onbeperkt zal kunnen uitbreiden. Zij zal derhalve haar verbintenissen die voortvloeien uit deze spaarvormen, niet binnen reglementaire grenzen moeten houden. Enkel uit het overleg inzake creditrentevoorwaarden die binnen de raad van de openbare kredietinstellingen plaatsvindt, kunnen beperkingen voortvloeien. De Spaarkas zal trouwens verder van de raad blijven deel uitmaken krachtens artikel 16 van besluit nr. 3, dat U elders wordt voorgelegd.

Overeenkomstig de voorbereidende werkzaamheden van de wet van 8 augustus 1980 zal de Minister van Financiën ervoor waken dat de Spaarkas van de staatswaarborg geen gewag maakt. Hij zal er eveneens voor waken dat zij geen publiciteit voert langs de nationale radio- en televisiezenders om.

Artikel 4

Deze bepaling regelt de wijze waarop de Algemene Kas haar activiteiten uitoefent.

In principe dient de A.S.L.K. haar functies rechtstreeks uit te oefenen. Dit principe stemt overeen met de gezonde beheersregels voor een grote kredietinstelling, doch sluit de mogelijkheid niet uit die de A.S.L.K. reeds bezat en waarbij zij een beroep kan doen op de tussenkomst van openbare instellingen of privé-personeel, instellingen en ondernemingen. Nu de Spaarkas een algemene rol moet vervullen, moet zij, zoals dit in de privé-sector het geval is, de mogelijkheid krijgen een beroep te doen op gelijk welke privé- of openbare tussenpersoon. Die mogelijkheid is slechts beperkt door de grenzen die eventueel uit andere wetten zouden voortvloeien, zoals bijvoorbeeld voor bepaalde bijzondere kredietactiviteiten. Wat de tussenkomst van openbare instellingen betreft, geldt de voorwaarde dat zij daartoe gemachtigd zijn krachtens hun bijzondere organieke wetten of krachtens hun statuten.

Om gelijke concurrentievoorwaarden tegenover de privé-sector te waarborgen moet de tussenkomst van openbare instellingen ten gunste van de Algemene Kas gebeuren tegen vergelijkbare voorwaarden, met name tegen voorwaarden die tenminste de terugbetaling van de kostprijs van hun bemiddeling dekt. De regeringscommissarissen bij de A.S.L.K. en bij de instellingen van openbaar nut die voor rekening van de A.S.L.K. tussenkomen, zullen erop toezien dat deze bepaling nageleefd wordt.

Artikel 5

Artikel 5 omschrijft de activiteiten die de A.S.L.K. mag uitoefenen. Enerzijds mag de A.S.L.K. alle verwante en bijkomende activiteiten uitoefenen en alle bewarende daden stellen die met haar opdrachten verband houden. Anderzijds kan de Minister van Financiën haar machtigen om, voor eigen rekening of voor rekening van derden, alle activiteiten uit te oefenen die de uitvoering van haar opdrachten kunnen bevorderen. Deze machtiging wordt gegeven na eensluidend advies van de Minister van Economische Zaken wat de bijkomende activiteiten van de Lijfrentekas, de Verzekeringkas en de Rentekas voor arbeidsongevallen betreft.

Hierbij dient gepreciseerd dat de A.S.L.K., buiten de verrichtingen die zij voor eigen rekening voert, ook voor rekening van derden kan optreden. Dit zal het geval zijn in het kader van haar gewone bankactiviteiten. Zulke tussenkomst is een normale procedure in de bankpraktijk. Hetzelfde gebeurt eveneens in het kader van bepaalde bijzondere wettelijke opdrachten, zoals deze voor de Spaarkas in artikel 32, lid 3, en voor de andere kassen in artikel 2, 2° in fine bepaald zijn.

Zoals voor andere gelijkaardige financiële instellingen worden de verrichtingen van de Algemene Kas geacht handelsverrichtingen te zijn. Deze bepaling heeft onder meer voor gevolg dat de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de

comptes annuels des entreprises, sous réserve des règles particulières découlant en vertu des articles 6, alinéa 4, 35 et 67.

Article 6

L'article 6 est essentiel, d'une part, pour garantir la gestion autonome des deux entités visées à l'article 2 et, d'autre part, pour dégager, dans la forme des comptes consolidés, une situation annuelle commune à l'ensemble des caisses constituant, au point de vue juridique, la C.G.E.R.

La gestion distincte des deux activités de la C.G.E.R. est consacrée institutionnellement par la constitution de deux comités de direction et de deux conseils d'administration conformément aux articles 12, 17, 23 et 24. De même, les encaisses seront séparées.

Pour ce qui est de la comptabilité et des comptes annuels, il s'impose de prévoir l'établissement de comptabilités et comptes annuels pour chacune des Caisse d'épargne, de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail. L'obligation, pour chaque caisse, d'avoir un fonds de réserve propre s'inscrit, logiquement, dans la spécialisation de chacune et découle déjà, d'ailleurs, des réglementations existantes.

L'établissement de comptes consolidés — conformément à la pratique actuelle de la C.G.E.R. — concrétise, ainsi qu'on l'a dit plus haut, l'unité juridique de celle-ci et s'inscrit dans la ligne de l'évolution générale sur les états financiers annuels.

L'ampleur et la technique de la consolidation, notamment pour ce qui est des filiales éventuelles de la C.G.E.R., seront réglées conformément aux normes généralement admises en la matière aussi longtemps que la chose ne sera pas fixée sur base des législations comptables (spécialement, pour la Caisse d'Épargne, l'article 73 de la loi du 30 juin 1975). En outre, un contrôle revisoral de consolidation est prévu par l'article 27, alinéa 3. La publication des comptes annuels et des comptes consolidés est réglée, pour chacune des entités, par les articles 35 et 67.

Les règles reprises à l'article 6, alinéas 1 à 3, ne portent pas préjudice aux règles particulières qui pourraient être applicables aux activités des caisses composant la C.G.E.R. et qui impliqueraient des obligations plus strictes. Il en va ainsi, notamment, pour ce qui est de la Caisse d'Épargne en vertu de l'article 35, annexe 2, et, pour ce qui est des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail, en vertu notamment des législations organiques sur le contrôle des entreprises d'assurance (loi du 9 juillet 1975) ou des Caisses d'assurance des accidents du travail (loi du 10 avril 1971).

Article 7

L'alinéa 1er maintient la possibilité pour la C.G.E.R. de recevoir des dons et legs moyennant l'autorisation du Roi. Outre des modifications de forme, il ne reprend plus la précision, aujourd'hui dépassée, selon laquelle ces dons et legs doivent être faits « au profit de toutes ou certaines catégories de participants du Royaume ou de localités désignées ». Par contre, dans l'esprit qui a été indiqué plus haut, il précise que le Roi déterminera, lors de l'autorisation des dons et legs, l'affectation qui est à leur donner dans le respect des dispositions particulières de volonté.

L'alinéa 2, qui reprend la possibilité donnée à la C.G.E.R. de transiger, y ajoute celle de compromettre. Cette faculté est indispensable pour permettre spécialement à la Caisse d'Épargne de recourir à l'arbitrage pour la solution des litiges auxquels elle peut être mêlée.

Pareillement à ce qui est prévu depuis la loi du 30 mars 1976 pour la Société nationale et les Sociétés régionales d'investissement, l'alinéa 3 prévoit que la C.G.E.R. n'est pas soumise à la réglementation relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services. Cette exception est nécessaire en vue de permettre à la C.G.E.R. d'agir, spécialement pour son département bancaire, sur le même pied et avec les mêmes procédés que les banques privées. Réciproquement, le gouvernement estime qu'il ne saurait plus être envisagé que la C.G.E.R. recoure à des expropriations pour cause d'utilité publique.

jaarrekening van de ondernemingen, alsmede de uitvoeringsbesluiten hiervan, op de Spaarkas toepasselijk worden gemaakt, onder voorbehoud van de bijzondere regels voorgeschreven krachtens artikel 6, lid 4, 35 en 67.

Artikel 6

Artikel 6 is van essentieel belang, enerzijds om het autonoom beheer van de twee entiteiten bedoeld bij artikel 2 te vrijwaren, en anderzijds om in de vorm van een geconsolideerde jaarrekening een jaarlijkse staat op te maken die gemeenschappelijk is voor het geheel van de kassen welke op juridisch vlak de A.S.L.K. vormen.

Het afzonderlijk beheer van beide activiteiten van de A.S.L.K. wordt institutioneel gevestigd door de oprichting van twee directiecomités en van twee raden van beheer overeenkomstig artikels 12, 17, 23 en 24. Het kasgeld zal eveneens worden gescheiden.

Wat de boekhouding en de jaarrekening betreft, moet voor elke kas (Spaarkas, Lijfrentekas, Verzekeringskas en Rentekas voor arbeidsongevallen) een aparte boekhouding worden gevoerd en een aparte jaarrekening worden opgesteld. De verplichting voor elke kas om een eigen reservefonds te hebben sluit logischerwijze aan bij de specialisatie van iedere kas en vloeit overigens reeds uit de bestaande reglementeringen voort.

Het opmaken van een geconsolideerde jaarrekening — overeenkomstig de huidige praktijk van de A.S.L.K. — bevestigt, zoals hierboven werd gezegd, de eenheid op juridisch vlak van de Algemene Kas en sluit tevens aan bij de algemene evolutie van de financiële jaarstaten.

De omvang van de consolidatie en haar techniek, onder meer wat de eventuele filialen van de A.S.L.K. betreft, zal worden geregeld overeenkomstig de terzake algemeen aanvaarde normen zolang de zaak niet is vastgelegd op basis van de boekhoudwetten (meer in het bijzonder, voor de Spaarkas, artikel 73 van de wet van 30 juni 1975). Bovendien wordt bij artikel 27, derde lid, een consolidatiecontrole via revisoren voorgeschreven. De bekendmaking van de jaarrekening en van de geconsolideerde jaarrekening wordt, voor elk van de entiteiten, door artikels 35 en 67 geregeld.

De regels vervat in artikel 6, lid 1 tot 3, doen geen afbreuk aan de bijzondere en gebeurlijk strengere regels die zouden kunnen toepasselijk zijn op de activiteiten van de kassen waaruit de A.S.L.K. bestaat. Dit is onder meer, krachtens artikel 35, tweede lid, het geval voor de Spaarkas en, krachtens de organieke wetten betreffende de controle der verzekeringsondernemingen (wet van 9 juli 1975) of de verzekeringskassen voor arbeidsongevallen (wet van 10 april 1971), voor de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen.

Artikel 7

Het eerste lid behoudt de mogelijkheid voor de A.S.L.K. om, mits toestemming van de Koning, schenkingen en legaten te ontvangen. Naast vormwijzigingen die door dit lid worden ingevoerd, wordt ook afgezien van de thans voorbijgestreefde precisering waarbij die schenkingen en legaten « ten bate van alle of zekere categorieën van deelnemers van het Rijk of van bepaalde plaatsen » moeten worden gedaan. Daarentegen, in de geest van wat hiervoor werd gezegd, wordt door dit lid voorgeschreven dat de Koning, bij de toestemming over schenkingen en legaten, de aanwending ervan bepaalt met inachtneming van de bijzondere wilsbeschikkingen.

Het tweede lid voorziet, zoals vroeger, in de mogelijkheid voor de A.S.L.K. een dading te treffen en voegt hierbij de mogelijkheid om compromissen aan te gaan. Die bevoegdheid is noodzakelijk om de Spaarkas onder meer in de mogelijkheid te stellen een beroep te doen op arbitrage voor de oplossing van geschillen waarin zij zou betrokken zijn.

Zoals sedert de wet van 30 maart 1976 voor de Nationale Investeringsmaatschappij en de Gewestelijke Investeringsmaatschappijen is voorgeschreven, bepaalt het derde lid dat de A.S.L.K. niet is onderworpen aan de reglementering betreffende de openbare overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten. Die uitzondering is noodzakelijk om de A.S.L.K. in de mogelijkheid te stellen, meer in het bijzonder voor haar bankafdeling, op voet van gelijkheid en met dezelfde methodes als de privé-banken te handelen. Omgekeerd is de regering van mening dat ontelingen ten algemene nutte door de A.S.L.K. niet meer kunnen overwogen worden.

Article 8

Cette disposition fait apparaître la répartition de rôles entre les organes spécifiques aux différentes caisses, d'une part, et la fonction jouée, pour l'ensemble de celles-ci, par le conseil général. Les tâches de gestion sont réparties, pour les deux ensembles visés à l'article 2, entre un comité de direction et un conseil d'administration ainsi que cela est réglé aux articles commentés plus loin. Le conseil général exerce un pouvoir de haut contrôle sur la gestion des deux entités conformément à l'article 11. Ainsi qu'on l'a indiqué dans l'exposé des motifs, l'existence d'organes de gestion distincts pour diverses branches d'activités relevant d'un même organisme public n'est pas une innovation. Il en existe des exemples dans d'autres institutions.

Article 9

La composition du conseil général est inspirée d'une double préoccupation. D'une part il y a lieu d'y assurer la présence, à côté des personnes qui siègent au sein des conseils d'administration sans y exercer de fonctions de gestion courante et des présidents et vice-présidents des comités de direction, de personnes présentées par le gouvernement et par les exécutifs régionaux et communautaires, d'une part, par les organisations représentatives des diverses catégories d'interlocuteurs sociaux, d'autre part. L'alinéa 3 est repris à la loi organique des Sociétés nationales et régionales d'investissement.

Pour la notion d'exécutifs régionaux et communautaires, on se référera à l'exposé des motifs.

Article 10

En prévoyant que le conseil général se réunit au moins une fois l'an, le projet n'entend nullement limiter le nombre de ses réunions. Il appartiendra aux conseils d'administration de se concerter en vue de déterminer l'ordre du jour du conseil général intéressant, soit des questions d'intérêt commun aux deux branches de la C.G.E.R., soit des questions propres à l'une ou l'autre de celles-ci.

Article 11

Incarnant l'unité institutionnelle et juridique de la C.G.E.R., le conseil général n'exerce pas de mission de gestion proprement dite. Il a, toutefois, le pouvoir de se saisir, d'initiative ou à la demande des conseils d'administration, de toutes questions d'ordre générale de la Caisse générale et de ses diverses gestions. En y constituant, il adresse, de même, à ces conseils tous avis concernant l'orientation de la politique générale de la C.G.E.R. ainsi que des caisses.

Les conseils d'administration lui font des rapports sur la gestion et la situation des caisses.

Annuellement, le conseil général approuve, sur proposition conjointe des conseils d'administration, le rapport de la C.G.E.R., ainsi que ses comptes consolidés. Il approuve, sur proposition de chaque conseil d'administration, les comptes annuels des diverses caisses.

Ces interventions permettent au conseil général ainsi qu'aux pouvoirs et milieux représentés en son sein de se tenir informés de l'activité et de la situation des caisses et d'orienter la politique générale de la Caisse générale et de ses diverses gestions. En y associant les représentants du gouvernement et ceux des exécutifs régionaux et communautaires, la disposition proposée doit permettre de réaliser l'équilibre nécessaire entre les aspects nationaux et régionaux de l'activité de crédit qu'elle développera.

Par l'approbation des comptes annuels des caisses ainsi que par celle des comptes consolidés et du rapport de la C.G.E.R., le conseil général exerce le contrôle supérieur de la gestion de celle-ci.

L'alinéa 5 prévoit l'intervention du conseil général, à titre d'avis, à l'endroit des règlements applicables à la Caisse d'Épargne en vue d'assurer sa liquidité, sa solvabilité et sa rentabilité conformément à l'article 2 de l'arrêté royal n° 2 qui est proposé par ailleurs.

Article 12

Conformément au principe déposé dans la section I ainsi qu'à l'article 8, les gestions respectives de la Caisse d'Épargne et de l'ensemble de Caisses de retraite, d'assurances et d'accidents du travail sont confiées, chacune à un conseil d'administration et à un comité de direction. Il est cependant fait exception à ce principe pour les matières d'intérêt commun prévues à l'article 26.

Artikel 8

Deze bepaling omschrijft de rolverdeling tussen, enerzijds, de specifieke organen en van de verschillende kassen en, anderzijds, de functie die voor het geheel van de kassen door de algemene raad wordt waargenomen. Het beheer wordt voor de twee bij artikel 2 bedoelde entiteiten verdeeld tussen een directiecomité en een raad van beheer, zoals dit bij de verder besproken artikels wordt geregeld. De algemene raad van zijn kant oefent, overeenkomstig artikel 11, de hoge controle uit over het beheer van de twee entiteiten. Zoals in de memorie van toelichting werd gezegd, is het bestaan van aparte organen van beheer voor verschillende activiteitstakken die onder eenzelfde openbare instelling ressorteren, geen nieuwigheid. Voorbeelden hiervan bestaan in verschillende andere instellingen.

Artikel 9

De samenstelling van de algemene raad wordt door een dubbele bezorgdheid ingegeven. Enerzijds dient ervoor gezorgd dat, naast de personen die in de raden van beheer zetelen zonder er functies van dagelijks beheer uit te oefenen en de voorzitters en ondervoorzitters van de directiecomités, ook personen zouden aanwezig zijn die, enerzijds, door de regering en de gewest- en gemeenschapsexecutieven, en, anderzijds, door de representatieve organisaties van de verschillende categorieën van sociale gesprekspartners worden voorgedragen. Het derde lid wordt overgenomen uit de organieke wet van de Nationale en Gewestelijke Investeringsmaatschappijen.

Voor het begrip gewest- en gemeenschapsexecutieven wordt verwezen naar de memorie van toelichting.

Artikel 10

De bepaling dat de algemene raad tenminste eens per jaar vergadert, wil geenszins het aantal vergaderingen beperken. De raden van beheer zullen onderling overleg moeten plegen om de dagorde van de algemene raad vast te leggen. Op die dagorde kunnen punten voorkomen die hetzij de twee entiteiten van de A.S.L.K. aanbelangen, hetzij op kwesties eigen aan ene of andere slaan.

Artikel 11

De algemene raad belichaamt de institutionele en juridische eenheid van de A.S.L.K., maar oefent geen eigenlijke beheersopdracht uit. Hij kan nochtans, op eigen initiatief of op verzoek van de raden van beheer, over elke kwestie van algemene aard met betrekking tot de A.S.L.K. en de activiteiten van de kassen beraadslagen. Tevens kan hij deze raden adviseren inzake de oriëntering van het algemeen beleid van de A.S.L.K. en van haar kassen.

De raden van beheer brengen bij de algemene raad verslag uit over het beheer en de toestand van de kassen.

Op gezamenlijk voorstel van de raden van beheer keurt de algemene raad jaarlijks het verslag van de A.S.L.K. alsmede de geconsolideerde jaarrekeningen goed. Op voorstel van elke raad van beheer keurt hij de jaarrekening van de verschillende kassen goed.

Dank zij deze tussenkomsten kan de algemene raad alsook de overheden en middans die erin vertegenwoordigd zijn, zich op de hoogte houden van de activiteiten en de situatie van de kassen en de algemene politiek zowel van de Algemene Kas als van haar entiteiten oriënteren. Dat er in de algemene raad vertegenwoordigers van de regering en van de gewest- en gemeenschapsexecutieven zetelen is bedoeld om een evenwicht tot stand te brengen tussen de nationale en regionale aspecten van de kredietactiviteit van de A.S.L.K.

Via de goedkeuring van de jaarrekening van de kassen en van de geconsolideerde jaarrekening en het verslag van de A.S.L.K. oefent de algemene raad het hoge toezicht op het beleid uit.

Lid 5 voorziet in de tussenkomst, bij wijze van advies, van de algemene raad inzake de reglementeringen toepasselijk op de Spaarkas met het oog op haar liquiditeit, solvabiliteit en rendabiliteit, overeenkomstig artikel 2 van het koninklijk besluit nr. 2, dat U elders voorgesteld wordt.

Artikel 12

Overeenkomstig het beginsel vooropgesteld in afdeling I alsook in artikel 8 wordt het beheer respectievelijk van de Spaarkas en van het geheel van de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen toevertrouwd aan een raad van beheer en een directiecomité. Een uitzondering op dit principe geldt voor de in artikel 26 opgesomde materies van gemeenschappelijk belang.

La philosophie générale relative à la composition, à la désignation, à la révocation et aux fonctions des membres des conseils d'administration et des comités de direction est, ainsi qu'on l'a indiqué dans l'exposé général, inspirée des structures mises en place par les protocoles relatifs à l'autonomie de la fonction bancaire. C'est ainsi que le conseil d'administration comprend, d'une part, les membres du comité de direction (alinéa 2, 1^o) et, d'autre part, des membres n'exerçant pas de fonctions de gestion courante au sein de la C.G.E.R. et choisis en raison de leur compétence en matière financière, économique et sociale dans le domaine des activités bancaires et d'épargne (alinéa 2, 2^o et 3). Conformément à l'esprit du protocole relatif à l'autonomie de la fonction bancaire, les membres de cette seconde catégorie sont en nombre plus élevé que ceux de la première (alinéa 3). C'est conformément au même protocole que le président et le vice-président seront choisis parmi les membres du conseil d'administration qui ne sont pas membres du comité de direction.

Afin d'identifier les responsabilités de chacun des conseils d'administration, le président, qui en est l'incarnation et le porte-parole, ne peut être membre, ni a fortiori président, de l'autre conseil d'administration. Il en va de même pour le vice-président. Encore qu'il est souhaitable que les conseils d'administration soient spécifiques pour les deux entités, il ne s'indique pas de prévoir une même règle d'incompatibilité pour les autres membres extérieurs des conseils d'administration.

Pour les notions d'exécutifs régionaux et communautaires, on se référera à l'exposé des motifs.

Article 13

Les incompatibilités applicables aux membres du conseil d'administration — et, à ce titre, également aux membres du comité de direction (article 18) — sont définies en fonction de la nécessité d'assurer l'autonomie indispensable à la gestion des caisses composant la C.G.E.R. Elles comportent, d'une part, des incompatibilités avec les fonctions politiques les plus importantes, identiques à celles qui valent pour la S.N.I. et les S.R.I., ainsi qu'avec des fonctions auprès des autorités publiques de contrôle. Ces incompatibilités se justifient par la circonstance que, comme institution autonome, la C.G.E.R. et les caisses qui la composent ne doivent être soumises à l'intervention des pouvoirs publics et des autorités publiques de contrôle qu'au travers des fonctions remplies par le conseil général, du contrôle de tutelle du Ministre des Finances et de la surveillance exercée essentiellement par la Commission bancaire et par l'Office de contrôle des assurances sur les deux branches de la Caisse générale. D'autre part, la spécialisation des fonctions revenant aux conseils d'administration et aux comités de direction des branches de la C.G.E.R. implique que les membres de ces organes ne soient pas membres chargés de tâches de gestion courante dans d'autres institutions publiques de crédit ou d'assurance.

Enfin, une incompatibilité est maintenue avec les fonctions remplies dans un établissement privé de crédit ou dans une autre entreprise d'assurance ainsi que dans une société commerciale ou à forme commerciale ou dans une institution détenant directement ou indirectement 25 p.c. du capital d'un tel établissement privé de crédit ou d'une telle entreprise d'assurance. Par établissement privé de crédit contrôlé par la Commission bancaire, la disposition vise les banques, les caisses d'épargne privées et les entreprises régies par le chapitre Ier de la loi du 10 juin 1964. Le terme « institution » utilisé à l'article 13, 3^o, couvre spécialement le cas de contrôle d'une entreprise de crédit ou d'assurance par une institution publique belge ou étrangère. L'incompatibilité découlant de la participation aux organes de gestion d'une société ou institution contrôlant directement ou indirectement une entreprise de crédit ou d'assurance, s'applique aux sociétés ou institutions étrangères aussi bien que belges. Par ailleurs, lorsqu'elle envisage l'exercice d'une fonction quelconque dans un établissement prévu à l'article 13, 3^o, la disposition vise toutes personnes exerçant, en une qualité quelconque, des fonctions d'administration, de gestion ou de direction dans les établissements, entreprises, sociétés ou institutions visés, ainsi que toutes fonctions de contrôle ou autres auprès de tels établissements.

Les dispositions relatives aux incompatibilités sont identiques pour les conseils d'administration des deux entités, ainsi que cela résulte de la combinaison des articles 13 et 25. Cette identité se justifie par la double circonstance que la C.G.E.R. conserve son unité juridique et que, pendant une période dont la durée n'est pas déterminée, les services exécutant les missions des deux entités seront, partiellement du moins, imbriqués.

De algemene gedachte die bij de samenstelling, de benoeming, de afzetting en de functies van de leden van de raden van beheer en van de directiecomités voorziet, gaat uit, zoals gezegd in de memorie van de toelichting, van de structuur waarin het protocol op de autonomie van de bankfunctie voorziet. Aldus vindt men in de raad van beheer, enerzijds, de leden van het directiecomité (tweede lid, 1^o) en, anderzijds, leden die niet deelnemen aan het dagelijks beheer van de A.S.L.K., maar aangeduid worden op grond van hun financiële, economische en sociale bevoegdheid inzake bank- en spaaractiviteiten (tweede lid, 2^o en 3^o). Overeenkomstig de geest van het protocol op de autonomie van de bankfunctie zullen de leden van deze tweede categorie talrijker zijn dan die van de eerste (derde lid). Overeenkomstig hetzelfde protocol zullen de voorzitter en de ondervoorzitter aangeduid worden onder de leden van de raad van beheer die geen lid zijn van het directiecomité.

Om de verantwoordelijkheden van elk van de raden van beheer te identificeren, mag de voorzitter die de raad belichaamt en er de woordvoerder van is, geen lid en a fortiori geen voorzitter zijn van de andere raad van beheer. Hetzelfde geldt voor de ondervoorzitter. Ofschoon het wenselijk is dat de raden van beheer specifiek zouden zijn voor beide entiteiten, hoeft men eenzelfde onverenigbaarheid niet te bepalen wat de andere externe leden van de raden van beheer betreft.

Voor het begrip gewest- en gemeenschapsexecutieven wordt verwezen naar de memorie van toelichting.

Artikel 13

De onverenigbaarheden welke van toepassing zijn op de leden van de raad van beheer — en derhalve ook op de leden van het directiecomité (art. 18) — willen de voor het beheer van de kassen van de A.S.L.K. vereiste autonomie veilig stellen. Enerzijds hebben deze onverenigbaarheden betrekking op de belangrijkste politieke functies, net zoals dit het geval is voor de N.I.M. en de G.I.M.'s, en ook op functies bij openbare controleoverheden. Deze onverenigbaarheden zijn gewettigd door het feit dat de overheid en de openbare controleoverheden slechts bij de A.S.L.K. en haar kassen, omwille van hun autonomie, tussenbeide mogen komen via de functies van de algemene raad, de voorgedijcontrole van de Minister van Financiën en het toezicht, hoofdzakelijk door de Bankcommissie en de controledienst der verzekeringen op de twee takken van de Algemene Kas uitgeoefend. Anderzijds heeft de specialisatie van de functies van de raden van beheer en de directiecomités van de takken van de A.S.L.K. voor gevolg dat de leden van deze organen niet kunnen deelnemen aan het dagelijkse beheer van andere openbare krediet- en verzekeringsinstellingen.

Ten slotte wordt een onverenigbaarheid behouden tussen de functies uitgeoefend bij een privé-kredietinstelling of een andere verzekeringsmaatschappij evenals bij een handelsvennootschap of vennootschap met handelsvorm of een instelling die rechtstreeks of onrechtstreeks 25 % van het kapitaal van een dergelijke privé-kredietinstelling of verzekeringsmaatschappij in handen heeft. Met een door de Bankcommissie gecontroleerde privé-kredietinstelling worden de banken, de privé-spaarkassen en de in hoofdstuk I van de wet van 10 juni 1964 beoogde bedrijven bedoeld. Het woord « instelling » voorkomend in artikel 13, 3^o, dekt in het bijzonder het geval van een krediet- of verzekeringsinstelling die door een Belgische of buitenlandse openbare instelling gecontroleerd wordt. De onverenigbaarheid voortvloeiend uit de deelneming aan beheersorganen van een vennootschap of instelling die rechtstreeks of onrechtstreeks een krediet- of verzekeringsonderneming controleert, is zowel toepasselijk op buitenlandse als op Belgische maatschappijen of instellingen. Anderzijds, wanneer de bepaling het heeft over welke functie ook vervuld in een instelling waarvan sprake in artikel 13, 3^o, bedoelt ze alle personen die in om het even welke hoedanigheid administratieve, beheers- of directiefuncties hebben in de betrokken ondernemingen, vennootschappen of instellingen evenals alle toezichtsfuncties bij dergelijke instellingen.

De bepalingen inzake onverenigbaarheden zijn voor de raden van beheer van de twee entiteiten dezelfde zoals blijkt uit de combinatie van artikels 13 en 25. Dit parallelisme is verantwoord door het feit dat de A.S.L.K. niet enkel haar juridische eenheid bewaart, doch ook doordat de uitvoerende diensten van beide entiteiten, gedurende een niet nader bepaalde periode, gedeeltelijk zullen dooreenlopen.

Article 14

L'article 14 règle le mode de détermination de la rémunération et des jetons de présence du président et des membres du conseil d'administration. Il implique, au cas où une rémunération est attachée à l'exercice de ces mandats, qu'elle soit fixe.

Article 15

L'alinéa 1er définit, dans les termes devenus usuels dans le secteur des établissements de crédit, les attributions du conseil d'administration et la manière dont il les assure.

L'alinéa 2 définit la mission du conseil d'administration en matière de comptes annuels et de programme financier de l'exercice.

Le commentaire de l'alinéa 3 a été donné sous le commentaire de l'article 11, alinéa 5.

L'alinéa 4 est également repris à la pratique bancaire.

Article 16

Cet article règle le mode de convocation du conseil d'administration, la manière de suppléer l'absence de son président et de son vice-président ainsi que le mode de délibération du conseil.

Le conseil d'administration pourra prendre tout règlement d'ordre intérieur en ces matières.

Article 17

La composition et le mode de désignation et de révocation ainsi que la nature des fonctions des membres du comité de direction sont repris au protocole sur l'autonomie de la fonction bancaire.

Le comité de direction est un organe essentiel dans la gestion de la Caisse d'Épargne. De sa constitution et de son fonctionnement dépend en effet le dynamisme de sa gestion. Par ailleurs, la composition du comité de direction est déterminante pour celle du conseil d'administration (article 12). C'est la raison pour laquelle le nombre de membres du comité de direction a été fixé de manière précise.

Dans le souci d'accorder l'autonomie et la spécialisation de la gestion courante, le comité de direction reçoit les pouvoirs devenus usuels en matière de proposition et d'avis concernant les nominations et révocations des membres du comité. Il va de soi que, dans la procédure de nomination, le conseil d'administration peut renvoyer au comité de direction la liste présentée par celui-ci si elle ne comporte pas de personnes qui puissent recevoir son agrément.

Dans l'examen des candidatures présentées par le comité de direction, le conseil d'administration ainsi que, au stade final, le gouvernement, veilleront évidemment à s'inspirer des principes déposés dans l'article 3 de la directive communautaire du 12 décembre 1977 qui exige, pour l'exercice des fonctions de direction des établissements de crédit, une honorabilité et une expérience adéquates.

Article 18

Cette disposition précise les incompatibilités spécifiques aux membres du comité de direction, outre les incompatibilités qui résultent de l'article 13. Elle combine les règles prévues dans la législation bancaire pour les dirigeants actifs de banques et les règles traditionnelles valant pour les dirigeants d'institutions publiques. Elle vise, en outre, à éviter des contrariétés d'intérêt d'ordre fonctionnel découlant de l'exercice de fonctions de gestion courante au sein de plusieurs institutions publiques.

Pour corriger ce que les incompatibilités prévues à l'alinéa 1er auraient de trop strict dans des cas individuels, l'alinéa 3 prévoit la possibilité, ainsi qu'il en va, par ailleurs, pour les sociétés nationales et régionales d'investissement, d'autoriser des dérogations. Il ne pourra cependant pas être fait usage de cette faculté pour assurer la présence des membres du comité de direction dans des organes chargés de la gestion courante d'institutions exerçant des fonctions centrales de mobilisation ou d'assurance des opérations de la C.G.E.R.

L'alinéa 4 tend à prévenir des contrariétés d'intérêt découlant de l'exercice, au sein de la C.G.E.R., de fonctions dans plusieurs organes de celle-ci. Exception est évidemment prévue dans les cas où la loi organique prévoit expressément la présence du président ou des membres du comité de direction dans d'autres organes (articles 9, 12 et 26).

Artikel 14

Artikel 14 bepaalt de wijze waarop de bezoldiging en het pro sentiegeld van de voorzitter en de leden van de raad van beheer worden vastgesteld. Dit artikel impliceert dat, ingeval een bezoldiging aan de uitoefening van deze mandaten verbonden is, die bezoldiging vast wordt bepaald.

Artikel 15

Het eerste lid bepaalt, in termen die gebruikelijk zijn in de sector der kredietinstellingen, de bevoegdheden van de raad van beheer en de wijze waarop de raad ze uitoefent.

Het tweede lid bepaalt de taak van de raad van beheer wat de jaarrekening en het financiële programma voor het boekjaar betreft.

De commentaar bij het derde lid werd gegeven bij de commentaar bij artikel 11, vijfde lid.

Het vierde lid werd eveneens uit de bankpraktijk overgenomen.

Artikel 16

Dit artikel regelt de wijze waarop de raad van beheer wordt samengeroepen en de voorzitter en ondervoorzitter bij afwezigheid worden vervangen, evenals de wijze waarop de raad beraadslaagt.

De raad van beheer zal in deze aangelegenheden haar huis houdelijk reglement kunnen uitvaardigen.

Artikel 17

De samenstelling en de wijze van benoemen en afzetten evenals de aard der functies van de leden van het directiecomité zijn overgenomen van het protocol op de autonomie van de bank functie.

Het directiecomité is een essentieel orgaan voor het beheer van de Spaankas. Zijn samenstelling en zijn werking zijn immers bepalend voor het dynamisme van het beleid. Anderzijds is de samenstelling van het directiecomité eveneens bepalend voor die van de raad van beheer (art. 12). Om die reden werd het ledenaantal van het directiecomité op een nauwkeurige wijze vastgelegd.

Teneinde de autonomie en de specialisatie van het dagelijks beheer veilig te stellen, beschikt het directiecomité over de thans gebruikelijk geworden bevoegdheden om voorstellen te doen en adviezen te geven inzake benoeming en afzetting van de leden van het comité. Vanzelfsprekend mag de raad van beheer tijdens de procedure voor de benoeming van de leden van het directiecomité de door laatstgenoemde ingediende lijst terugzenden indien hij niet akkoord gaat met de hierop voorkomende personen.

Bij het onderzoek van de door het directiecomité ingediende kandidaturen, zullen de raad van beheer evenals, in de laatste fase, de regering, zich vanzelfsprekend laten leiden door de beginselen vastgelegd in artikel 3 van de E.E.G.-richtlijn van 12 december 1977 die voor de uitoefening van leidinggevende functies bij kredietinstellingen een gepaste eerbiedwaardigheid en ervaring als voorwaarde stelt.

Artikel 18

Deze bepaling verduidelijkt de voor de leden van het directiecomité specifieke onverenigbaarheden, buiten diegene die reeds in artikel 13 vermeld werden. Zij is een combinatie van de regels vervat in de wetgeving betreffende de banken voor de actieve bankbestuurders en de traditionele regels die gelden voor de bestuurders van openbare instellingen. Bovendien wil deze bepaling belangenconflicten op functioneel vlak vermijden voortvloeiend uit de uitoefening van het dagelijks beheer bij verschillende openbare instellingen.

Om een mogelijk te strenge weerslag van de in het eerste lid bepaalde onverenigbaarheden in individuele gevallen te verhelpen, voorziet het derde lid in de mogelijkheid om, zoals dit overigens ook geldt voor de nationale en gewestelijke investeringsmaatschappijen, afwijkingen toe te staan. Van deze mogelijkheid kan evenwel geen gebruik gemaakt worden om leden van het directiecomité te doen zetelen in organen belast met het dagelijks beheer van instellingen, die centrale functies vervullen inzake mobilisatie of verzekering van A.S.L.K.-verrichtingen.

Het vierde lid strekt ertoe belangenconflicten te voorkomen, die het gevolg kunnen zijn van het feit dat eenzelfde persoon in de A.S.L.K. in verschillende organen een functie zou uitoefenen. Uiteraard wordt een uitzondering gemaakt voor die gevallen waarin de organieke wet uitdrukkelijk de aanwezigheid van de voorzitter of van de leden van het directiecomité in andere organen vereist (art. 9, 12 en 26).

Article 19

Cette disposition est essentielle dans la mesure où elle tend, conformément à une pratique qui se généralise, spécialement dans le secteur du crédit, à donner au comité de direction un caractère collégial. Cette collégialité paraît indispensable à plusieurs titres. D'une part, l'article 3 déjà cité de la directive du 12 décembre 1977 invite à une coresponsabilité des personnes chargées au niveau le plus élevé de la direction des établissements de crédit, en vue d'éviter les risques liés à l'exercice solitaire de telles fonctions. Par ailleurs, la collégialité favorise l'autonomie dans la prise de décision et la défense de ces décisions auprès des tiers, notamment auprès du conseil d'administration et du conseil général. Enfin, la collégialité s'est révélée, dans les grands établissements, notamment de crédit, être un facteur favorable à la qualité des décisions elles-mêmes. L'article 19 prévoit la possibilité pour le comité de direction de répartir ses tâches de gestion entre ses membres ainsi que celle de déléguer certains de ses pouvoirs avec une faculté de subdélégation, sans qu'il en résulte d'atténuation de la responsabilité collégiale de ses membres.

Article 20

Cette disposition reprend, pour ce qui est de la procédure de fixation des rémunérations des membres du comité de direction, l'essentiel des règles suivies dans le secteur des établissements de crédit. Elle comportera, cependant, un système plus complexe compte tenu de ce que, dans le secteur privé, une partie des rémunérations peut être variable.

Article 21

Cette disposition, qui doit se lire en liaison avec les articles 11, alinéa 4, 15, alinéa 2, et 26, confie au comité de direction, parallèlement à ce que prévoit l'article 69 de la loi du 30 juin 1975 pour les banques et caisses d'épargne privées, l'essentiel des pouvoirs de gestion de la Caisse d'Epargne.

Article 22

Cet article reprend en substance l'article 13 actuel de la loi organique de la C.G.E.R. Toutefois, comme cette disposition prévoit une intervention personnelle du directeur général ainsi qu'une possibilité de délégation de ses pouvoirs par celui-ci, le texte a été adapté pour tenir compte du caractère collégial des pouvoirs du comité de direction.

Article 23

Ainsi qu'il a été dit dans l'exposé des motifs et sous le commentaire des articles 8 et suivants, les structures de gestion de la Caisse d'Epargne et des autres caisses sont parallèles. C'est pourquoi l'article 23 reprend, pour la constitution du conseil d'administration des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail, le même dispositif que celui prévu pour le conseil d'administration de la Caisse d'Epargne à l'article 12.

Il n'est apporté de modification par rapport à cette disposition qu'en ce qui concerne le nombre de membres, lui-même déterminé par celui prévu, à l'article 24, pour le comité de direction.

Article 24

Les observations faites concernant l'article 23 valent, par référence à l'article 17, pour l'article 24 relatif à la composition et à la désignation des membres du comité de direction.

La différence entre le nombre de membres prévu pour le comité de direction de la Caisse d'Epargne et pour celui des autres caisses, s'explique par l'ampleur et la complexité différentes des tâches de gestion de ces deux ensembles.

Article 25

Cette disposition rend applicables au conseil d'administration et au comité de direction des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail, les dispositions prévues pour les organes similaires de la Caisse d'Epargne.

On se reportera aux commentaires des articles qui leur sont rendus applicables.

Article 26

Ainsi que cela a été indiqué dans l'exposé des motifs, la spécialisation des organes de gestion des deux entités formant la C.G.E.R. et le principe de leur gestion distincte n'emportent pas la scission de leurs services administratifs ni de leur infrastructure. Il est donc nécessaire d'assurer la souplesse dans la gestion des services et de l'infrastructure. L'article 26, alinéa 1er, prévoit la gestion commune par les conseils d'administration, d'une part,

Artikel 19

Deze bepaling is essentieel in zover zij, overeenkomstig een algemeen eu vooral in de kredietsector gevolgde praktijk, het directiecomité collegiaal wil structureren. Deze collegialiteit blijkt in meerdere opzichten onontbeerlijk. Enerzijds vereist het reeds vermelde artikel 3 van de richtlijn van 12 december 1977 een gezamenlijke verantwoordelijkheid onder de personen die op het hoogste niveau belast zijn met de directie van kredietinstellingen ten einde de risico's verbonden aan een individuele uitoefening van dergelijke functies te vermijden. De collegialiteit werkt trouwens de autonomie in de hand bij het nemen van beslissingen en de verdediging hiervan tegenover derden, met name tegenover de raad van beheer en de algemene raad. Ten slotte is geblijken dat de collegialiteit in de grote kredietinstellingen een gunstige factor is ten aanzien van de kwaliteit van de beslissingen zelf. Artikel 19 voorziet in de mogelijkheid voor het directiecomité om de beheerstaken te verdelen onder de leden en om bepaalde bevoegdheden te delegeren, met mogelijkheid tot subdelegatie. Aldus wordt echter geen afbreuk gedaan aan de collegiale verantwoordelijkheid van de leden van het directiecomité.

Artikel 20

In deze bepaling worden, wat de procedure tot vaststelling van de bezoldigingen van de leden van het directiecomité betreft, de in de sector der kredietinstellingen gevolgde regels essentieel overgenomen. Zij omvat evenwel een complexer systeem gelet op het feit dat een gedeelte van de bezoldigingen in de privé-sector kan schommelen.

Artikel 21

Deze bepaling moet samen met artikel 11, vierde lid, 15, tweede lid, en 26 gelezen worden. Zij geeft het directiecomité, op parallele wijze als wat artikel 69 van de wet van 30 juni 1975 bepaalt voor de banken en de privé-spaarkassen, de essentiële bevoegdheden voor het beheer van de Spaarkas.

Artikel 22

Dit artikel neemt in hoofdzaak het huidige artikel 13 van de organieke wet van de A.S.L.K. over. Aangezien deze bepaling echter in een persoonlijke tussenkomst van de directeur-generaal voorziet, alsmede in een mogelijkheid tot delegatie van zijn bevoegdheden, werd de tekst aangepast om rekening te houden de collegiale structuur van de bevoegdheden van het directiecomité.

Artikel 23

Zoals gezegd in de memorie van toelichting en in de commentaar bij artikel 8 en volgende, zijn de beheersstructuren van de Spaarkas en van de andere kassen parallel. Daarom vermeldt artikel 23 voor de samenstelling van de raad van beheer van de Lijfrentekas, de Verzekeringkas en de Rentekas voor arbeidsongevallen dezelfde regeling als artikel 12 voor de raad van beheer van de Spaarkas.

Er bestaat slechts een verschil waar het gaat om het aantal leden dat op zijn beurt bepaald wordt door het in artikel 24 voor het directiecomité vermelde aantal.

Artikel 24

De opmerkingen gemaakt voor artikel 23 gelden, met verwijzing naar artikel 17, voor artikel 24 op het stuk van de samenstelling en de benoeming van de leden van het directiecomité.

De verklaring voor het verschillende aantal leden in het directiecomité van de Spaarkas, enerzijds, en dat van de andere kassen, anderzijds, ligt in de verschillende omvang en complexiteit van de beheerstaken voor deze beide entiteiten.

Artikel 25

In dit artikel worden de bepalingen die voor de gelijkaardige organen van de Spaarkas gelden, toepasselijk gemaakt op de raad van beheer en het directiecomité van de Lijfrentekas, de Verzekeringkas en de Rentekas voor arbeidsongevallen.

De commentaar op de artikelen die erop van toepassing zijn, geldt hier eveneens.

Artikel 26

Zoals gezegd in de memorie van toelichting, hebben de specialisatie van de beheersorganen van de twee entiteiten van de A.S.L.K. en het principe van het afzonderlijk beheer ervan geen splitsing van de administratieve diensten en de infrastructuur voor gevolg. De diensten en de infrastructuur moeten dus soepel kunnen beheerd worden. Artikel 26, eerste lid, schrijft het gemeenschappelijk beheer voor door de raden van beheer, enerzijds,

par les comités de direction, d'autre part, du personnel, des bâtiments, des équipements et, en général, de l'infrastructure commune. Il appartiendra à ces organes, sous l'impulsion et le contrôle du conseil général, de définir et de modifier (alinéa 6) le champ de cette gestion commune, précisée, pour ce qui est du personnel, par l'alinéa 3. Celle-ci ne saurait cependant s'étendre aux opérations propres à la Caisse d'Epargne et aux autres caisses qui doivent relever de l'autorité de leurs organes propres qui en assument la responsabilité exclusive. Il va de soi toutefois que l'exécution des décisions de ces organes peut être confiée à des services demeurés communs, moyennant le respect des règles prévues, notamment à l'article 6, concernant la distinction des caisses et comptabilités.

La combinaison des alinéas 1er, 2 et 6 de l'article 26 permet, dans la limite des matières communes citées à l'alinéa 1er, de revenir sur la répartition qui serait faite de tout ou de certaines de ces matières aux organes propres des deux entités, à condition toutefois que cette modification ne soit pas en contradiction avec les exigences imposées sur base des règles applicables à ces entités en vertu du contrôle des activités respectivement bancaires et d'assurances.

Sous ces réserves, la gestion commune est régie par les mêmes règles que celles prévues pour les gestions propres des deux entités (alinéa 4). Il appartiendra aux organes de celles-ci de convenir les règles d'imputation aux deux gestions des actifs, passifs, charges et produits de la gestion commune. La C.G.E.R. procède déjà actuellement à une telle ventilation.

L'alinéa 2 de l'article 26 règle les réunions conjointes des organes des deux entités.

Enfin, l'article 26, alinéa 5, organise le mode d'établissement des comptes consolidés de la C.G.E.R.

Article 27

Le contrôle revisoral des établissements de crédit et d'assurance est un élément essentiel de leur statut.

L'article 27, alinéa 1er, pose le principe de la désignation d'un ou de plusieurs réviseurs auprès de la Caisse d'Epargne. Il renvoie, à cet effet, au régime applicable à celle-ci en vertu de l'article 1er, alinéa 4, de l'arrêté royal n° 2 présenté par ailleurs et pris sur base des dispositions de l'article 92, § 2, 4°, de la loi du 8 août 1980.

L'article 27, alinéa 2, contient une règle parallèle en ce qui concerne la désignation par les organes de gestion des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail d'un ou plusieurs réviseurs dont l'investiture et les fonctions seront régies par les articles 38, alinéas 3, 5 et 6, 39 et 40 de la loi du 9 juillet 1975 sur le contrôle des entreprises d'assurances.

L'ensemble des gestions de la C.G.E.R. seront, de la sorte, soumises à un contrôle revisoral. Celui-ci comportera, à titre principal, les diligences prévues par les réglementations indiquées plus haut. En outre, les réviseurs désignés auprès de chacune des entités feront rapport aux conseils d'administration sur les comptes annuels de ces entités.

L'ensemble des réviseurs désignés auprès des deux entités feront, de même, conjointement rapport au conseil général sur les comptes consolidés à présenter à celui-ci pour approbation en vertu de l'article 11, alinéa 4.

Afin d'assurer l'efficacité des contrôles revisoraux exercés sur chacune des entités et, au-delà, celle des surveillances incombant respectivement à la Commission bancaire et à l'Office de contrôle des assurances, l'article 27, alinéa 4, prévoit la collaboration étroite des réviseurs désignés auprès des deux entités et la communication entre eux de tous éléments utiles à leurs contrôles respectifs.

Articles 28, 29 et 30

Ces dispositions sont reprises, en substance, à la loi organique actuelle de la C.G.E.R. (art. 17) moyennant des adaptations mineures s'inspirant spécialement de règles prévues par la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle des organismes d'intérêt public. Par ailleurs, l'article 29, alinéa 2 nouveau, précise le mode de désignation des experts éventuellement choisis pour assister le commissaire du gouvernement.

En reprenant ces dispositions, le gouvernement entend affirmer le maintien de la C.G.E.R. et spécialement de sa Caisse d'Epargne au nombre des institutions publiques concourant à la réalisation

de la direction, d'autre part, du personnel, des bâtiments, des équipements et, en général, de l'infrastructure commune. Il appartiendra à ces organes, sous l'impulsion et le contrôle du conseil général, de définir et de modifier (alinéa 6) le champ de cette gestion commune, précisée, pour ce qui est du personnel, par l'alinéa 3. Celle-ci ne saurait cependant s'étendre aux opérations propres à la Caisse d'Epargne et aux autres caisses qui doivent relever de l'autorité de leurs organes propres qui en assument la responsabilité exclusive. Il va de soi toutefois que l'exécution des décisions de ces organes peut être confiée à des services demeurés communs, moyennant le respect des règles prévues, notamment à l'article 6, concernant la distinction des caisses et comptabilités.

La combinaison des alinéas 1er, 2 et 6 de l'article 26 permet, dans la limite des matières communes citées à l'alinéa 1er, de revenir sur la répartition qui serait faite de tout ou de certaines de ces matières aux organes propres des deux entités, à condition toutefois que cette modification ne soit pas en contradiction avec les exigences imposées sur base des règles applicables à ces entités en vertu du contrôle des activités respectivement bancaires et d'assurances.

Sous ces réserves, la gestion commune est régie par les mêmes règles que celles prévues pour les gestions propres des deux entités (alinéa 4). Il appartiendra aux organes de celles-ci de convenir les règles d'imputation aux deux gestions des actifs, passifs, charges et produits de la gestion commune. La C.G.E.R. procède déjà actuellement à une telle ventilation.

L'alinéa 2 de l'article 26 règle les réunions conjointes des organes des deux entités.

Enfin, l'article 26, alinéa 5, organise le mode d'établissement des comptes consolidés de la C.G.E.R.

Artikel 27

De revisorale controle over de krediet- en verzekeringsinstellingen is een essentieel element van hun statuut.

Artikel 27, eerste lid, legt het principe van de aanstelling van een of meer revisoren bij de Spaarkas vast. Te dien einde verwijst het naar het regime dat op de Spaarkas toepasselijk is krachtens artikel 1, vierde lid, van het koninklijk besluit nr. 2 dat U eveneens voorgelegd wordt en genomen is op basis van artikel 92, § 2, 4°, van de wet van 8 augustus 1980.

Artikel 27, tweede lid, regelt op parallelle wijze de aanstelling door de beheersorganen van de Lijfrentekas, de Verzekeringkas en de Rentekas voor arbeidsongevallen van één of meer revisoren waarvan de investituur en de functies bepaald worden door artikels 38, lid 3, 5 en 6, 39 en 40 van de wet van 9 juli 1975 op de controle van de verzekeringsondernemingen.

Het beheer van de A.S.L.K. zal dan ook in zijn geheel onderworpen zijn aan een revisorale controle. Deze controle zal voornamelijk op die punten gericht zijn welke door de hoger aangehaalde reglementeringen worden voorgeschreven. Bovendien zullen de bij elk der entiteiten aangestelde revisoren verslag uitbrengen bij de raden van beheer over de jaarrekening van deze entiteiten.

De bij de twee entiteiten aangestelde revisoren zullen bovendien gezamenlijk bij de algemene raad verslag uitbrengen over de aan deze raad, overeenkomstig artikel 11, vierde lid, ter goedkeuring voor te leggen geconsolideerde jaarrekening.

Ten einde de doeltreffendheid te waarborgen van de revisorale controle voor elk van de entiteiten evenals deze van het toezicht van respectievelijk de Bankcommissie en de controledienst voor de verzekeringen, bepaalt artikel 27, vierde lid, dat de bij de Spaarkas en de overige kassen aangestelde revisoren nauw samenwerken en elkaar alle nuttige elementen meedelen ten behoeve van de controle waarmee zij respectievelijk zijn belast.

Artikels 28, 29 en 30

Deze bepalingen nemen in hoofdzaak beschikkingen over van de huidige organieke wet van de A.S.L.K. (art. 17), op een paar minder belangrijke aanpassingen na, die in het bijzonder rekening houden met regels voorgeschreven door de wet van 16 maart 1954, betreffende de controle op de instellingen van openbaar nut. Het nieuwe artikel 29, tweede lid, geeft, anderzijds, een nadere bepaling van de wijze waarop de deskundigen worden aangesteld, die eventueel de regeringscommissaris bijstaan.

Met de overname van deze bepalingen wil de regering beklemtonen dat de A.S.L.K., en de Spaarkas in het bijzonder, een openbare instelling blijft, die tot de verwezenlijking van het

de l'intérêt général et prêtant son concours aux pouvoirs publics pour la mise en œuvre de leur politique de crédit tant dans ses aspects nationaux que régionaux. Ainsi qu'il a été indiqué dans l'exposé des motifs, aucune atténuation de son rôle dans le financement des activités économiques, sociales et culturelles d'intérêt général ne doit découler de la transformation de la Caisse d'Épargne en banque publique. Il en va de même pour le concours privilégié que la Caisse générale apporte au financement des besoins du Trésor ainsi que des pouvoirs et organismes publics administratifs ou d'exploitation. Le commissaire du gouvernement auprès de la C.G.E.R. veillera, pour compte du Ministre des Finances, à ce que cette politique soit poursuivie.

Article 31

Cette disposition a été reprise, avec une adaptation de forme, à l'article 17, alinéa 6, de la C.G.E.R.

Article 2 du projet

Ainsi qu'il a été dit plus haut, cette disposition a pour objet de déplacer et de renumérotter une disposition actuelle de la loi organique de la C.G.E.R.

Article 32

L'article 32, alinéa 1er, constitue une disposition essentielle pour la transformation de la Caisse d'Épargne en banque publique. Elle réalise, en reprenant à titre principal les termes de l'article 92, § 1er, 1°, de la loi du 8 août 1930, l'élargissement à toutes les activités permises aux banques privées des fonctions qui seront celles de la Caisse d'Épargne.

Pour autant que de besoin, le gouvernement précise que la Caisse d'Épargne pourra mener toutes les activités qui ne sont pas interdites aux banques privées.

Ainsi qu'il a été exposé sous le commentaire des articles 4 et 5, la Caisse d'Épargne dispose des moyens d'action les plus larges dans l'exercice de sa fonction bancaire. C'est ainsi qu'elle peut recourir, conformément aux règles de la profession bancaire, au concours de tout tiers. C'est ainsi encore qu'elle peut, toujours en conformité avec les règles de la profession, agir non seulement pour compte propre mais également pour compte de tiers. C'est ainsi aussi, comme le prévoit l'article 32, alinéa 2, qu'elle peut agir à l'étranger aussi bien qu'en Belgique. La même disposition prévoit, de surcroît, que la Caisse d'Épargne peut effectuer toutes opérations se rapportant à sa fonction bancaire non seulement directement mais également indirectement. Cette dernière disposition va donc au-delà de ce que prévoit l'article 5 qui n'autorise de plein droit que les activités connexes, accessoires, conservatoires.

En vertu de ce qui précède, la Caisse d'Épargne pourra notamment constituer des filiales ou participer à la création de sociétés apparentées.

L'alinéa 3 vise, conformément à la loi du 8 août 1930, les activités de nature bancaire dont la Caisse d'Épargne est chargée, pour compte propre ou pour compte de tiers, par des lois spéciales. Il s'agit, dans l'état actuel de la législation, essentiellement du crédit au logement social et du crédit agricole ainsi que des interventions de crédit prévues par certaines législations particulières, telle que la loi du 29 mars 1933.

L'alinéa 3 sert, par ailleurs, de support à l'article 35, alinéa 2, qui, conformément à la loi du 8 août 1930, prévoit la distinction comptable des opérations bancaires ordinaires et des opérations bancaires à caractère légal spécial de la Caisse d'Épargne.

Article 33

L'alinéa 1er étend à la Caisse d'Épargne, par voie de renvoi aux règles de la législation bancaire applicables aux grandes banques, la possibilité de détenir des parts et des participations ainsi que les limites qui y sont mises.

Une adaptation des textes auxquels il est renvoyé assure l'intervention du Ministre des Finances en place de la Commission bancaire pour l'octroi des dérogations prévues aux alinéas 5 et 8 de l'article 14 de l'arrêté royal n° 185. Elle emporte également la consultation du conseil d'administration de la Caisse d'Épargne sur les projets de règlement à prendre en la matière par la Commission bancaire pour les banques et donc aussi, par l'effet de la disposition commentée, pour la Caisse d'Épargne.

L'alinéa 2 répond à un objectif spécifique. Les fusions de banques et les reprises totales ou partielles d'établissements ou d'activités bancaires sont soumises à l'autorisation de la Commission bancaire (art. 4 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935

algemeen belang bijdraagt en aan de overheid haar medewerking verleent voor de uitvoering van de kredietpolitiek zowel wat de nationale als regionale aspecten hiervan betreft. Zoals in de memorie van toelichting werd gesteld, mag de omvorming van de Spaarkas tot openbare bank haar rol in de financiering van economische, sociale en culturele activiteiten van algemeen belang geenszins veranderen. Dit geldt ook voor de geprivilegieerde hulp die de Algemene Kas voor de financiering van de Schatkist en van openbare administratieve of uitbatingsorganismen verleent. De regering-commissaris bij de A.S.L.K. zal er voor rekening van de Minister van Financiën op toezien dat deze politiek wordt voortgezet.

Artikel 31

Mits een vormaanpassing, neemt deze bepaling artikel 17, zesde lid, van de A.S.L.K. over.

Artikel 2 van het ontwerp

Zoals hierboven gesteld, verplaatst deze bepaling een huidige beschikking van de organieke wet van de A.S.L.K. en geeft er een nieuw nummer aan.

Artikel 32

Artikel 32, eerste lid, is een essentiële bepaling voor de omvorming van de Spaarkas tot openbare bank. Krachtens deze bepaling, die in hoofdzaak de termen van artikel 92, § 1, 1°, van de wet van 8 augustus 1930 overneemt, zullen de functies van de Spaarkas kunnen uitgebreid worden tot alle activiteiten die de privé-banken mogen verrichten.

In zover nodig stipt de regering aan dat de Spaarkas alle activiteiten zal mogen verrichten die voor de privé-banken niet verboden zijn.

Zoals in de commentaar bij de artikelen 4 en 5 werd gesteld, beschikt de Spaarkas over de ruimste bevoegdheden om haar bankfunctie uit te oefenen. Aldus kan zij, overeenkomstig de bankpraktijk, een beroep doen op gelijk welke derde. Bovendien kan zij, steeds overeenkomstig de bankpraktijk, niet alleen voor eigen rekening optreden maar ook voor rekening van derden. Verder nog kan zij, zoals bepaald in artikel 32, tweede lid, zowel in het buitenland als in België optreden. Krachtens dezelfde bepaling kan de Spaarkas tevens alle verrichtingen doen welke rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met haar bankfunctie. Deze laatste bepaling reikt dus verder dan wat in artikel 5 gesteld wordt, vermits dit artikel alleen verwante, bijkomende of bewarende activiteiten van rechtswege toestaat.

Op grond van wat voorafgaat zal de Spaarkas onder meer dochtermaatschappijen kunnen oprichten of aan de oprichting van aanverwante vennootschappen kunnen deelnemen.

Het derde lid heeft betrekking op de bankactiviteiten waarmee de Spaarkas, voor eigen rekening of voor rekening van derden, door bijzondere wetten is belast, overeenkomstig de wet van 8 augustus 1930. In de huidige stand van de wetgeving gaat het hoofdzakelijk om krediet voor sociale huisvesting en landbouwkrediet, evenals om kredietverlening waarin door sommige bijzondere wetten wordt voorzien, zoals de wet van 29 maart 1933.

Anderzijds vormt het derde lid de basis voor het boekhoudkundig onderscheid dat door artikel 35, tweede lid, overeenkomstig de wet van 8 augustus 1930, gemaakt wordt tussen de gewone bankverrichtingen van de Spaarkas en deze met een bijzonder wettelijk karakter.

Artikel 33

Onder verwijzing naar de regels van de bankwetgeving toepasselijk op de grote banken en binnen dezelfde grenzen, verleent het eerste lid aan de Spaarkas de mogelijkheid om aandelen en deelnemingen te bezitten.

De tekst van artikel 14 van het koninklijk besluit nr. 185 wordt derwijze aangepast, dat de afwijkingen waarvan sprake in lid 5 en 8 van dit artikel, niet meer door de Bankcommissie maar door de Minister van Financiën verleend worden. Een verdere aanpassing betreft het advies van de raad van beheer van de Spaarkas over de ontwerpreglementen die door de Bankcommissie voor de privé-banken en dus ook, als gevolg van de besproken bepaling, voor de Spaarkas kunnen genomen worden.

Het tweede lid heeft een specifiek doel. Voor bankfusies en voor de gehele of gedeeltelijke overname van banken of bankactiviteiten is de toelating van de Bankcommissie vereist (art. 4 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935, dat zeer ruim

qui a été interprété très largement pour ce qui est de la notion de fusion). L'objectif du législateur a été d'éviter une concentration bancaire excessive. C'est ainsi que la Commission bancaire à, au fil du temps et en accord avec les gouvernements, adopté une politique restrictive en la matière, compte tenu cependant, depuis deux décennies, de l'internationalisation de l'activité des établissements bancaires. La même intervention de la Commission bancaire s'exerce à l'égard des fusions et reprises de caisses d'épargne privées, sur des bases juridiques cependant quelque peu différentes.

Le gouvernement précise que la Caisse d'Épargne ne saurait adopter, en la matière, une autre politique que celle qui est imposée aux banques et caisses d'épargne privées. Un équilibre institutionnel devra donc être maintenu entre les possibilités de fusions et de reprises totales ou partielles d'établissements de crédit ouverts respectivement aux banques et caisses d'épargne privées, d'une part, et à la Caisse d'Épargne, d'autre part. Il en va de même pour les prises de participation dans les institutions publiques de crédit ainsi que dans des entreprises financières apparentées aux établissements bancaires telles que des entreprises de financement à tempéramment, de leasing, de factoring...

La disposition vise en outre à faire respecter l'équilibre fonctionnel avec les banques et les caisses d'épargne privées. Celles-ci sont soumises à des exigences en fonds propres imposées par les règlements de la Commission bancaire sur les fonds propres.

Ces exigences sont spécialement lourdes pour la couverture des participations de plus de 10 p.c. ainsi que des crédits et garanties accordés aux entreprises du groupe. Cette couverture doit, en principe, être faite à 100 p.c. par des fonds propres. Par contre, la Caisse générale d'Épargne et de Retraite n'est pas soumise, actuellement du moins, à une réglementation relative à ses fonds propres. Si elle devait l'être, cette exigence pourrait ne pas avoir le même caractère astreignant sur la gestion que les réglementations évoquées ci-dessus. En effet, un avant-projet de loi tendant à la mise en œuvre de la directive communautaire de coordination des législations sur les établissements de crédit prévoit que le montant pour lequel les engagements de la Caisse d'Épargne sont garantis par l'État est compté comme fonds propres. Eu égard à l'ampleur de l'assimilation ainsi proposée, il n'y aurait, en réalité, aucune limite fonctionnelle à des prises de participations autre que les seules règles de prudence à suivre en la matière. Le gouvernement estime, en tout cas, devoir prévoir le contrôle par le Ministre des Finances de ces prises de participations et parts dans les institutions ou entreprises visées à l'article 33, alinéa 2, ainsi que de la reprise de tout ou partie des activités de telles institutions ou entreprises. La Commission bancaire sera invitée à donner son avis préalablement à la décision du Ministre des Finances, de manière, spécialement, à éclairer celui-ci sur les attitudes qui seraient adoptées à l'égard d'opérations similaires faites par une institution privée.

Article 34

Cette disposition, inspirée par le souci d'indépendance de l'établissement de crédit dans les décisions qui concernent personnellement les membres de ses organes, est reprise, dans son principe, aux législations sur les banques (art. 17) et caisses d'épargne privées (art. 26).

Les dispositions qui viennent d'être citées sont cependant plus exigeantes, dans leurs termes, en ce qui est proposé puisqu'elles visent également les directeurs et fondateurs de pouvoirs. Comme la pratique de la Commission bancaire correspond, pour l'essentiel, au texte proposé, il a été jugé opportun de se limiter à l'énonciation mentionnée à l'alinéa 1er.

L'alinéa 2 est repris, moyennant les adaptations nécessaires, aux législations relatives aux banques et caisses d'épargne privées.

Article 35

Cet article, qui est à mettre en rapport particulier avec les articles 3, 6, 11, alinéa 4, et 15, alinéa 2, tend à régler le régime de la comptabilité et des comptes annuels de la Caisse d'Épargne.

Conformément à la loi du 8 août 1980 (art. 92, § 2, 2^o), les opérations de la Caisse d'Épargne doivent faire l'objet d'une comptabilité et de comptes annuels distincts. Il seront établis selon les règles applicables aux banques. Pour ce qui est de la comptabilité, il est, ainsi, renvoyé à la loi déjà citée du 17 juillet 1975, dans la mesure où elle est applicable aux banques, ainsi qu'aux arrêtés d'exécution pris en vertu de cette

géinterpréteerd werd wat het begrip fusie betreft). Hiermee wilde de wetgever een overdreven bankconcentratie tegengaan. In die geest heeft de Bankcommissie gaandeweg en in overeenstemming met de regeringen een restrictief beleid terzake gevoerd. In de loop van de laatste twee decennia heeft zij evenwel rekening gehouden met de internationalisering van de bankactiviteiten. De Bankcommissie treedt op dezelfde wijze op bij fusies en overnamen van privé-spaarkassen, zij het op een enigszins verschillende juridische basis.

De regering wijst erop dat de Spaarkas geen andere politiek terzake zou kunnen voeren dan die welke voor de banken en privé-spaarkassen geldt. Er moet een institutioneel evenwicht blijven bestaan tussen de fusies en de gehele of gedeeltelijke overnamen van kredietinstellingen die enerzijds door de banken en privé-spaarkassen en anderzijds door de Spaarkas kunnen worden verricht. Dit geldt ook voor het verwerven van deelnemingen in openbare kredietinstellingen evenals in financiële ondernemingen met een aan de banken verwante activiteit, zoals financierings-, leasing-, factoringondernemingen, enz.

Voorts wil de bepaling het functioneel evenwicht met de banken en de privé-spaarkassen veilig stellen. Deze moeten immers, krachtens reglementen van de Bankcommissie, een vereiste aan eigen vermogen naleven.

Deze vereiste ligt vrij hoog voor de dekking van deelnemingen boven 10 pct. alsook van kredieten en waarborgen verleend aan bedrijven van de groep. In principe dienen deze verbintenissen integraal door eigen vermogen gedekt. De A.S.L.K. is daarentegen niet onderworpen, althans niet op dit ogenblik, aan een reglement inzake eigen vermogen. Zelfs zo dit in de toekomst het geval zou zijn, zou zulk een vereiste niet hetzelfde dwingende karakter hebben voor het beheer als de hierboven vermelde reglementeringen. Een voorontwerp van wet dat ertoe strekt de communautaire richtlijn tot coördinatie van de wetgevingen betreffende de kredietinstellingen uit te voeren, bepaalt immers dat het bedrag waarvoor de verbintenissen van de Spaarkas door de Staat gewaarborgd zijn, als eigen vermogen wordt aangerekend. Gelet op deze ruime gelijkstelling, zou er de facto geen andere functionele beperking bestaan voor het verwerven van deelnemingen dan deze ingegeven door een gebruikelijke voorzichtigheid terzake. De regering meent in elk geval dat zij het verwerven van deelnemingen en aandelen in instellingen of ondernemingen bedoeld in artikel 33, tweede lid, evenals de gehele of gedeeltelijke overname van activiteiten van zulke instellingen of ondernemingen, door de Minister van Financiën moet doen controleren. Aan de beslissing van de Minister van Financiën gaat het advies van de Bankcommissie vooraf opdat de Minister duidelijk zou weten welke houding aangenomen zou worden bij soortgelijke verrichtingen ondernomen door een privé-instelling.

Artikel 34

Deze bepaling wil de onafhankelijkheid van de kredietinstelling waarborgen voor beslissingen die leden van haar organen persoonlijk aanbelangen. Het principe hiervan wordt overgenomen van de wetgevingen op de banken (art. 17) en de privé-spaarkassen (art. 26).

De tekst van de bepalingen die zopas werden aangehaald stelt echter hogere eisen dan wat wordt voorgesteld voor de Spaarkas. Hierin worden immers eveneens de directeurs en procuratiehouders beoogd. Aangezien de praktijk van de Bankcommissie wezenlijk overeenstemt met de voorgestelde tekst werd het opportuun geacht zich aan die tekst te houden.

Het tweede lid werd — met de nodige aanpassingen — overgenomen uit de wetgevingen met betrekking tot de banken en de privé-spaarkassen.

Artikel 35

Dit artikel moet vooral in verband met artikels 3, 6, 11, vierde lid, en 15, tweede lid, worden gezien. Het regelt de boekhouding en de jaarrekening van de Spaarkas.

Overeenkomstig de wet van 8 augustus 1980 (art. 92, § 2, 2^o) moeten de verrichtingen van de Spaarkas in een aparte boekhouding en jaarrekening worden opgenomen. Ze worden opgevoerd volgens de voorschriften die voor de banken gelden. Voor de boekhouding wordt er aldus verwezen naar de reeds vermelde wet van 17 juli 1975, voor zover deze toepasselijk is op de banken, evenals naar de uitvoeringsbesluiten die krachtens deze

législation, à l'article 12 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 et aux règles complémentaires prises sur cette base. Pour ce qui est des comptes annuels, il est renvoyé, en outre, aux schémas établis sur base de l'article 12 précité ainsi qu'aux dispositions, indiquées dans l'article 35, alinéa 1er, de l'article 73 de la loi du 30 juin 1975. Des dispositions similaires s'appliquent pour l'établissement des situations périodiques à transmettre à la Commission bancaire en vertu des règles prévues par l'arrêté royal n° 2 qui est proposé par ailleurs (art. 1er, alinéa 3).

Afin d'assurer la publicité nécessaire à la transparence de la situation de la Caisse d'Épargne ainsi que la généralisation de la centralisation des états comptables annuels, les comptes annuels feront l'objet d'un dépôt au greffe du tribunal de commerce conformément à la législation applicable aux sociétés commerciales. L'article 80, alinéa 3, de ces mêmes lois, relatif à la transmission des comptes annuels à la Centrale des bilans, est rendu applicable aux comptes de la Caisse d'Épargne (art. 35, alinéa 2).

A cette occasion, il y a lieu de préciser que l'article 73 de la loi du 30 juin 1975, qui s'applique à la Caisse générale d'Épargne et de Retraite, ne vise, en réalité, que la seule Caisse d'Épargne, les autres caisses ne répondant pas à la notion d'établissements de crédit.

L'article 35, alinéa 3, fait obligation à la Caisse d'Épargne d'identifier dans ses comptes annuels et sa situation périodique les opérations faites par elle en vertu de missions légales confiées par des lois particulières, les ressources qui leur sont affectées et les produits et charges qui leur sont propres. Cette disposition met en œuvre l'article 92, § 2, 2°, de la loi du 8 août 1980, en ce que celle-ci pose le principe que les opérations ordinaires de la Caisse d'Épargne doivent apparaître de manière distincte.

Article 36

Les alinéas 1 et 2 sont inspirés, avec les adaptations nécessaires, des actuels articles 31 et 32, alinéa 1er, de la loi organique de la C.G.E.R.

L'alinéa 3 impose à la Caisse d'Épargne de verser annuellement à l'État une rétribution assise sur les montants des ressources faisant l'objet de la garantie prévue à l'article 3, 1°.

Cette disposition s'inspire des objectifs fixés par la loi du 8 août 1980 qui, d'une part, entend que la Caisse d'Épargne ne dispose pas d'avantages légaux ou réglementaires par rapport aux banques privées et qui, d'autre part, prévoit la possibilité de fixer des obligations à la Caisse d'Épargne en matière de rentabilité (art. 92, § 2, 1° et 3°).

Pour des raisons concurrentielles, il est nécessaire que la Caisse d'Épargne dégage, dans ses opérations bancaires ordinaires, un bénéfice. Celui-ci doit pouvoir soutenir une politique de mise en réserve indispensable au dynamisme de toute institution de crédit ainsi qu'à la couverture des risques afférents à son activité. Il est, en outre, normal qu'au moment où le législateur place la Caisse d'Épargne en situation concurrentielle avec les banques privées, elle soit en mesure de dégager un bénéfice lui permettant d'assurer une rémunération correspondant à une rémunération normale d'actionnaires.

Il va de soi que la mise en œuvre de cette disposition devra tenir compte des particularités des fonctions de la Caisse d'Épargne. Ainsi, elle devra avoir égard aux répercussions, sur la rentabilité de celle-ci, des opérations faites à des conditions inférieures aux taux du marché dans le cadre de ses activités à statut légal spécial. En outre, elle devra assurer la possibilité de mises en réserves correspondant aux risques encourus par la Caisse d'Épargne et au dynamisme nécessaires à son développement. Aussi, le montant du pourcentage du versement à faire à l'État pourra être fixé et révisé annuellement. Par ailleurs, pour prémunir la Caisse contre des versements portant atteinte à ses possibilités d'expansion, il est prévu que les versements ne pourront entraîner de réduction du fonds de réserve de la Caisse tel qu'il s'établira au 31 décembre 1980. Cette garantie ne porte évidemment pas préjudice aux imputations à ce fonds des pertes d'exploitation éventuelles.

* * *

L'article 3, en ce qu'il remplace l'ensemble du chapitre II de la loi organique de la C.G.E.R., emporte l'abrogation de plusieurs dispositions actuelles.

wetgeving werden genomen, naar artikel 12 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 en naar de hierop gebaseerde aanvullende voorschriften. Voor de jaarrekening wordt er onder andere verwezen naar de schema's opgemaakt op grond van het voorafgeelde artikel 12 evenals naar de bepalingen, vermeld in artikel 35, eerste lid, van artikel 73 van de wet van 30 juni 1975. Gelijkwaardige bepalingen zijn van toepassing voor het opmaken van de periodieke staten die krachtens de voorschriften bepaald bij het koninklijk besluit nr. 2, dat U eveneens wordt voorgesteld, aan de Bankcommissie dienen te worden toegezonden (art. 1, derde lid).

Teneinde aan de toestand van de Spaarkas de nodige bekendheid te geven — waarborg voor de transparantie ervan — en om aan te sluiten bij de veralgemeende centralisatie van de jaarrekeningen, zal de jaarrekening van de Spaarkas neergelegd worden ter griffie van de rechtbank van koophandel, overeenkomstig de wetgeving op de handelsvennootschappen. Artikel 80, derde lid, van dezelfde wetten, dat het doorsturen van de jaarrekeningen naar de Balanscentrale voorschrijft, is toepasselijk op de rekeningen van de Spaarkas (art. 35, tweede lid).

Hierbij moet duidelijk worden gesteld dat artikel 73 van de wet van 30 juni 1975, dat van toepassing is op de Algemene Spaar- en Lijfrentekas, in werkelijkheid enkel de Spaarkas beoogt, omdat de andere kassen niet aan het berip kredietinstelling beantwoorden.

Artikel 35, derde lid, legt de Spaarkas de verplichting op om in haar jaarrekening en periodieke staten de verrichtingen te identificeren die verband houden met haar wettelijke opdrachten die haar door bijzondere wetten werden toevertrouwd, alsook de middelen die hiertoe zijn aangewend en de opbrengsten en lasten die hieruit voortvloeien. Deze bepaling legt artikel 92, § 2, 2°, van de wet van 8 augustus 1980 ten uitvoer, waarin het principe wordt gesteld dat de gewone verrichtingen van de Spaarkas afzonderlijk dienen te worden vermeld.

Artikel 36

Het eerste en tweede lid zijn met de nodige aanpassingen ingegeven door artikels 31 en 32, eerste lid, van de organieke wet op de A.S.L.K.

Het derde lid legt de Spaarkas de verplichting op jaarlijks ten bate van de Staat een bijdrage te storten berekend op basis van de middelen die door de waarborg voorgeschreven in artikel 3, 1°, worden gedekt.

Deze bepaling steunt op de bij de wet van 8 augustus 1980 vastgestelde doeleinden. Deze wet stelt immers, enerzijds, dat de Spaarkas niet over wettelijke of reglementaire voordelen beschikt tegenover de privé-banken en, anderzijds, dat aan de Spaarkas rendabiliteitsverplichtingen kunnen opgelegd worden (art. 92, § 2, 1° en 3°).

Ter wille van de concurrentie is het noodzakelijk dat de Spaarkas bij haar gewone bankverrichtingen een winst maakt. Dank zij deze winst moet zij in staat gesteld worden de nodige reserves te vormen. Deze reserves zijn immers onmisbaar voor het dynamisme van welke kredietinstelling ook en om de risico's met betrekking tot haar activiteit te dekken. Op het ogenblik waarop de wetgever de Spaarkas in een concurrentiële positie plaatst tegenover de privé-banken, moet zij trouwens winst kunnen maken waardoor een vergoeding gewaarborgd wordt die met een normale vergoeding van aandeelhouders overeenstemt.

Vanzelfsprekend moet er bij de tenuitvoerlegging van deze bepaling rekening gehouden worden met de bijzondere aard van de functies van de Spaarkas. Zo zal er gelet moeten worden op de weerslag op haar rendabiliteit van de verrichtingen welke zij in het kader van haar activiteiten met bijzonder wettelijk statuut beneden de geldende marktvoorwaarden afsluit. Bovendien zal de Spaarkas de voor een dynamische ontwikkeling nodige reserves moeten kunnen aanleggen in verhouding tot de door haar gelopen risico's. Het bedrag van het aan de Staat te storten percentage kan dan ook jaarlijks worden vastgesteld en herzien. Om de Kas te beschermen tegen stortingen die haar expansiemogelijkheden zouden kunnen in het gedrang brengen, wordt er trouwens bepaald dat de stortingen het bedrag per 31 december 1980 van haar reservefondsen niet mogen verminderen. Deze waarborg doet uiteraard geen afbreuk aan de aanrekening op dit fonds van de eventuele exploitatieverliezen.

* * *

Artikel 3 vervangt het volledig hoofdstuk II van de organieke wet van de A.S.L.K. en heeft dan ook de afschaffing van verschillende thans in voege zijnde voorschriften voor gevolg.

L'article 23 ancien n'a plus de raison d'être. Il était justifié par le fait qu'à l'origine les livrets pouvaient être au porteur; avec la nominative des carnets et la généralisation progressive des comptes ES, la disposition est devenue inutile.

Les anciens articles 23^{quater} et 23^{quinquies} n'ont pas été repris non plus. Ces dispositions font, en effet, double emploi avec celles de la loi du 30 avril 1958 étendant la capacité du mineur à certains dépôts d'épargne. L'article 2 de cette loi prévoit, en effet, que le mineur émancipé est réputé majeur dans ses rapports notamment avec « les entreprises mentionnées à l'article 1er, deuxième alinéa, 1^o, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 ». Or, la C.G.E.R. est citée dans cet alinéa. En se référant à cette loi, le gouvernement précise qu'aucune modification ne sera apportée à l'essentiel du régime des rapports entre les mineurs émancipés et la Caisse d'Épargne. La seule modification qui y est apportée tient en ce que, alors que, dans les dispositions précitées, la notification des oppositions devait être faite par les représentants légaux des mineurs au directeur général de la C.G.E.R., elle se fera dorénavant, et conformément à la loi du 30 avril 1958, à la personne ou à une des personnes chargées de la gestion journalière de la Caisse d'Épargne. C'est la conséquence du caractère collégial du comité de direction découlant de l'article 19.

L'abrogation de l'article 35 ne pose pas de problème.

* * *

Article 4 du projet

La modification de l'article 63 est appelée par la modification des textes auxquels l'ancienne disposition se rapportait.

Le texte nouveau de l'alinéa 1er prévoit que le placement des actifs disponibles se fait conformément à la législation relative au contrôle des entreprises d'assurance sur la vie.

L'alinéa 2 rend applicable aux prises de participations et parts des Caisses de retraite et d'assurances dans des établissements de crédit ou assimilés l'article 33, alinéa 2, prévu pour les opérations similaires de la Caisse d'Épargne. Cette disposition, qui tient compte de l'unité juridique conservée à la C.G.E.R., a pour but de prévenir que des opérations qui ne seraient pas permises à la Caisse d'Épargne soient effectuées par le détour des autres caisses.

Article 5 du projet

L'article 67 nouveau introduit dans la loi organique de la C.G.E.R. prévoit, par parallélisme avec l'article 35, alinéa 2, le dépôt au greffe du tribunal de commerce et la transmission à la Centrale des bilans des comptes annuels de l'ensemble constitué par les Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail (alinéa 1er). Pour le surplus, ces comptes sont établis conformément aux législations applicables aux activités de ces caisses.

L'alinéa 2 prévoit les mêmes obligations pour les comptes consolidés de l'ensemble de la C.G.E.R.

Article 6 du projet

Le conseil général, les conseils d'administration et les comités de direction des deux entités seront mis en place avant le 31 mars 1981 (§ 1er).

Les membres de l'actuelle direction seront nommés dans les comités de direction à créer (§ 2).

Pendant une période transitoire, l'article 13 relatif aux incomptabilités ne sera pas applicable aux membres du conseil d'administration en fonction le 31 décembre 1980 en vue de leur désignation dans les nouveaux conseils d'administration. Cette disposition cessera d'avoir effet, soit au terme pour lequel le mandat de ces membres en cours le 31 décembre 1980 avait été fixé, soit, au plus tard, le 31 décembre 1983. La raison d'être de cette disposition est de ménager une continuité raisonnable dans la composition des anciens et nouveaux conseils d'administration et de permettre aux actuels administrateurs qui seraient atteints par les incompatibilités de mettre fin aux fonctions qui les provoquent.

Article 7 du projet

L'arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1981.

Toutefois un délai est fixé pour l'entrée en vigueur des dispositions relatives aux comptes consolidés de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite, à la comptabilité et aux comptes

Het oude artikel 23 heeft geen bestaansreden meer. Het was ingegeven door het feit dat de spaarboekjes oorspronkelijk aan toonder mochten zijn; met de nominativiteit van de boekjes en de geleidelijke veralgemening van de E.S.-rekeningen is deze beschikking overbodig geworden.

De oude artikelen 23^{quater} en 23^{quinquies} werden evenmin hernomen. Deze beschikkingen vormen in feite een herhaling van de wet van 30 april 1958 waarbij voor bepaalde spaargeldinleg de handelingsbekwaamheid van de minderjarige wordt uitgebreid. Artikel 2 van deze wet bepaalt trouwens dat de ontvoogde minderjarige als meerderjarig wordt beschouwd in zijn betrekkingen, bijvoorbeeld met de « ondernemingen bedoeld in artikel 1, tweede lid, 1^o, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 ». Welnu, de A.S.L.K. wordt vermeld in dat lid. Door naar deze wet te verwijzen, verduidelijkt de regering dat geen enkele wijziging zal worden gebracht aan de essentiële betrekkingen tussen de ontvoogde minderjarigen en de Spaarkas. De enige wijziging behelst de betekening van het verzet dat, krachtens de voornoemde bepalingen, moest gedaan worden door de wettelijke vertegenwoordigers van de minderjarigen aan de directeur-generaal van de A.S.L.K.; voortaan en overeenkomstig de wet van 30 april 1958, zal het verzet betekend worden aan de persoon of aan één van de personen belast met het dagelijks beheer van de Spaarkas. Dit is het gevolg van de collegiale structuur van het directiecomité, voortvloeiend uit artikel 19.

De afschaffing van artikel 35 stelt geen problemen.

* * *

Artikel 4 van het ontwerp

De wijziging van artikel 63 vloeit voort uit de wijziging van de teksten waarop de oude beschikking betrekking had.

De nieuwe tekst van het eerst lid bepaalt dat de beschikbare activa worden belegd overeenkomstig de wetgeving betreffende de controle over de levensverzekeringsondernemingen.

Het tweede lid maakt artikel 33, tweede lid, inzake het nemen van de participaties door de Spaarkas, toepasselijk op de participaties en aandelen verworven door de Lijfrente- en Verzekeringsskassen in krediet- of daarmee gelijkgestelde instellingen. Deze beschikking houdt rekening met het behoud van de juridische eenheid van de A.S.L.K. en wil voorkomen dat verrichtingen die voor de Spaarkas verboden zijn langs de andere kassen om zouden worden verricht.

Artikel 5 van het ontwerp

Het nieuwe artikel 67 dat in de organieke wet van de A.S.L.K. wordt ingelast, regelt parallel met artikel 35, tweede lid, het neerleggen ter griffie van de rechtbank van koophandel en de mededeling aan de Balanscentrale van de jaarrekening van het geheel gevormd door de Lijfrentekas, de Verzekeringsskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen (eerste lid). Overigens wordt deze jaarrekening opgemaakt volgens de wetten en besluiten die betrekking hebben op de verrichtingen van deze kassen.

Het tweede lid schrijft dezelfde verplichtingen voor inzake de geconsolideerde jaarrekening van de A.S.L.K. in haar geheel.

Artikel 6 van het ontwerp

De algemene raad, de raden van beheer en de directiecomités van de twee entiteiten zullen vóór 31 maart 1981 worden opgericht (§ 1).

De leden van de huidige directie zullen in de op te richten directiecomités benoemd worden (§ 2).

Tijdens een overgangperiode zal artikel 13 betreffende de onverenigbaarheden niet van toepassing zijn op de leden van de raad van beheer in functie op 31 december 1980, met het oog op hun aanstelling in de nieuwe raden van beheer. Deze bepaling vervalt bij het verstrijken van een op 31 december 1980 lopend mandaat, dan wel uiterlijk op 31 december 1983. Deze bepaling wil een redelijke continuïteit in de samenstelling van de oude en de nieuwe raden van beheer handhaven en aan de huidige beheerders de mogelijkheid bieden om de functies te beëindigen die door de onverenigbaarheidsregel zouden worden beoogd.

Artikel 7 van het ontwerp

Het besluit treedt op 1 januari 1981 in werking.

Er wordt evenwel een termijn bepaald voor het in werking treden van de voorschriften inzake de geconsolideerde jaarrekening van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas, de boekhouding en de

annuels de la Caisse d'Epargne et au dépôt des comptes annuels des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail. Ces dispositions n'entreront en vigueur que le 1er janvier 1982.

Sire,

La transformation de l'organisation et du fonctionnement de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite et la constitution en son sein d'une Caisse d'Epargne habilitée à remplir l'ensemble des fonctions bancaires doteront notre pays d'un grand établissement public de crédit modernisé qui, à l'instar de ce qui existe dans nombre de pays européens, pourra contribuer, dans la continuité de ses fonctions anciennes, à rencontrer les besoins nouveaux de financement de nos économies nationales et régionales. Elles constituent un élément majeur de l'adaptation de notre appareil financier que le gouvernement poursuit, par ailleurs, dans le cadre de la réglementation européenne en ce domaine.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Finances,
M. EYSKENS

F. 81 — 18

24 DECEMBRE 1980. — Arrêté royal n° 1 modifiant la loi du 16 mars 1865 instituant une Caisse générale d'Epargne et de Retraite

BAUDOUIIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980, notamment les articles 92 à 94;

Vu la loi du 16 mars 1865 instituant une Caisse générale d'Epargne et de Retraite;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment les articles 59 et suivants;

Vu la loi créant des institutions communautaires et régionales provisoires, coordonnée le 20 juillet 1979, notamment l'article 4;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Le chapitre Ier de la loi du 16 mars 1865 instituant une Caisse générale d'Epargne et de Retraite, modifié par la loi du 29 juillet 1923, l'arrêté royal du 14 octobre 1937, l'arrêté royal n° 68 du 30 novembre 1937, la loi du 22 juillet 1952, l'arrêté royal n° 20 du 23 mai 1967, l'arrêté royal n° 44 du 24 octobre 1967 et la loi du 30 juin 1975 est, à l'exception de l'article 18bis, remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE Ier

De l'organisation de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite

Section I. — Dénomination, siège, activité

Article 1er. Il est institué un établissement public dénommé « Caisse générale d'Epargne et de Retraite ».

Le siège principal de cette institution est à Bruxelles.

Art. 2. La Caisse générale comprend deux entités :

1° la Caisse d'Epargne qui exerce l'ensemble des activités bancaires conformément au chapitre II;

jaarrekening van de Spaarkas en het neerleggen van de jaarrekening van de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen. Deze beschikkingen zullen pas in werking treden op 1 januari 1982.

Sire,

De omvorming van de organisatie en de werking van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en de oprichting in haar midden van een Spaarkas die alle bankfuncties kan vervullen, zullen ons land een grote moderne openbare kredietinstelling geven. Zoals dit het geval is in tal van Europese landen, zal zij, zonder haar oude functies op te geven, tegemoet kunnen komen aan de nieuwe financieringsbehoeften van onze nationale en gewestelijke economieën. De voorgestelde maatregelen verwezenlijken een belangrijke hervorming van ons financieel apparaat, een hervorming die de regering overigens in het kader van de Europese reglementering ter zake zal voortzetten.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige,
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Financiën,
M. EYSKENS

N. 81 — 18

24 DECEMBER 1980. — Koninklijk besluit nr. 1 tot wijziging van de wet van 16 maart 1865 houdende oprichting van een Algemene Spaar- en Lijfrentekas

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980, inzonderheid de artikelen 92 tot 94;

Gelet op de wet van 16 maart 1865 houdende oprichting van een Algemene Spaar- en Lijfrentekas;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen, inzonderheid de artikelen 59 en volgende;

Gelet op de wet tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen, gecoördineerd op 20 juli 1979, inzonderheid artikel 4;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Hoofdstuk I van de wet van 16 maart 1865 houdende oprichting van een Algemene Spaar- en Lijfrentekas, gewijzigd bij de wet van 29 juli 1923, het koninklijk besluit van 14 oktober 1937, het koninklijk besluit nr. 68 van 30 november 1937, de wet van 22 juli 1952, het koninklijk besluit nr. 20 van 23 mei 1967, het koninklijk besluit nr. 44 van 24 oktober 1967 en de wet van 30 juni 1975 wordt, met uitzondering van artikel 18bis, door de volgende bepalingen vervangen :

« HOOFDSTUK I

De organisatie van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas

Afdeling I. — Benaming, zetel, activiteit

Artikel 1. Er wordt een openbare instelling opgericht genaamd « Algemene Spaar- en Lijfrentekas ».

De hoofdzetel van deze instelling is te Brussel gevestigd.

Art. 2. De Algemene Kas bestaat uit twee entiteiten :

1° de Spaarkas die het geheel der bankactiviteiten overeenkomstig hoofdstuk II uitoefent;

2° l'ensemble constitué par les Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail, qui exercent les activités de prévoyance et d'assurance conformément aux chapitres III et IV ainsi qu'aux lois particulières ayant cet objet.

Art. 3. Sont garantis par l'Etat :

1° les dépôts en francs belges faits auprès de la Caisse d'Epargne par les particuliers, par les pouvoirs publics belges, par les organismes publics de droit belge, par les entreprises privées belges n'exerçant pas d'activités financières ou bancaires et par les institutions privées sans but lucratif de droit belge, ainsi que les bons de caisse ou d'épargne et les obligations en francs belges émis par cette Caisse;

2° les engagements découlant des opérations faites par la Caisse d'Epargne en raison des missions dont elle est chargée en vertu de lois spéciales;

3° les engagements découlant des opérations faites par les autres caisses de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite.

Art. 4. La Caisse générale exerce ses activités directement. Elle peut recourir à l'intervention d'organismes publics qui y sont habilités en vertu de lois particulières ou de leurs statuts ainsi qu'à l'intervention de personnes, institutions ou entreprises privées dans les limites fixées par la loi.

La Caisse générale rembourse aux organismes publics le prix de revient de leur intervention.

Art. 5. La Caisse générale peut exercer toutes activités connexes et accessoires, ainsi qu'accomplir les actes conservatoires qui se rattachent aux missions qui lui sont dévolues par la loi ou en vertu de celle-ci. Moyennant l'autorisation du Ministre des Finances donnée, pour ce qui concerne les activités relevant des caisses visées à l'article 2, 2°, sur avis conforme du Ministre des Affaires économiques, elle peut, en outre, exercer pour compte propre ou pour compte de tiers toutes autres activités qui sont de nature à faciliter la réalisation de ses missions.

Les opérations de la Caisse générale sont réputées commerciales.

Art. 6. Les deux entités visées à l'article 2 font l'objet d'une gestion et d'une caisse distinctes.

La Caisse d'Epargne, la Caisse de retraite, la Caisse d'assurances et la Caisse de rentes-accidents du travail font l'objet de comptabilités et de comptes annuels distincts. Ceux-ci comportent des fonds de réserve propres.

Des comptes annuels consolidés sont établis pour l'ensemble de la Caisse générale.

Le présent article ne porte pas préjudice aux autres règles particulières applicables aux caisses en vertu de la présente loi ou d'autres lois régissant leurs activités.

Art. 7. La Caisse générale peut recevoir des dons et legs moyennant l'autorisation du Roi qui détermine leur affectation dans le respect des dispositions particulières de volonté.

Elle peut transiger et compromettre.

Elle n'est pas soumise aux règles relatives aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services.

Section II. — Administration

Sous-section 1. — Généralités

Art. 8. La Caisse d'Epargne ainsi que l'ensemble constitué par les Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail sont respectivement gérées, sous le haut contrôle du conseil général, par un conseil d'administration et un comité de direction propres à chacune de ces deux entités.

Sous-section 2. — Du conseil général

Art. 9. Le conseil général se compose :

- 1° d'un président;
- 2° des membres des conseils d'administration qui ne sont pas membres des comités de direction;
- 3° des présidents et vice-présidents des comités de direction;
- 4° de cinq ou six membres présentés par le gouvernement;
- 5° de cinq membres présentés par les exécutifs régionaux et communautaires;
- 6° de cinq membres choisis sur cinq listes doubles établies par les organisations représentatives des travailleurs;

2° het geheel gevormd door de Lijfrentekas, de Verzekeringkas en de Rentekas voor arbeidsongevallen, die activiteiten inzake voorzorg en verzekering uitoefenen, overeenkomstig de hoofdstukken III en IV evenals de bijzondere wetten die zulks tot voorwerp hebben.

Art. 3. Worden door de Staat gewaarborgd :

1° de deposito's in Belgische frank bij de Spaarkas vanwege particulieren, de Belgische overheid, de openbare instellingen naar Belgisch recht, de Belgische privé-ondernemingen die geen financiële of bankactiviteiten uitoefenen, en de privé-instellingen zonder winstoogmerk naar Belgisch recht, alsook de kas- of spaarbons en de obligaties in Belgische frank uitgegeven door deze Kas;

2° de verbintenissen die voortvloeien uit de verrichtingen van de Spaarkas uit hoofde van de opdrachten waarmee zij krachtens speciale wetten is belast;

3° de verbintenissen die voortvloeien uit de verrichtingen van de andere kassen van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas.

Art. 4. De Algemene Kas oefent haar activiteiten rechtstreeks uit. Zij kan een beroep doen op de tussenkomst van openbare instellingen die daartoe zijn gemachtigd krachtens bijzondere wetten of hun statuten evenals op de tussenkomst van privé-persoonen, instellingen of ondernemingen, binnen de grenzen door de wet bepaald.

De Algemene Kas betaalt aan de openbare instellingen de kostprijs van hun tussenkomst terug.

Art. 5. De Algemene Kas mag alle verwante en bijkomende activiteiten uitoefenen en de bewarende handelingen verrichten die verband houden met de haar door de wet toegewezen opdrachten. Met machtiging van de Minister van Financiën die, wat de activiteiten van de kassen beoogd in artikel 2, 2° betreft, op eensluidend advies van de Minister van Economische Zaken gegeven wordt, kan zij bovendien voor eigen rekening of voor rekening van derden alle andere activiteiten uitoefenen die het vervullen van haar opdrachten kunnen bevorderen.

De verrichtingen van de Algemene Kas worden geacht handelsverrichtingen te zijn.

Art. 6. Voor beide in artikel 2 beoogde entiteiten wordt een apart beheer en een aparte kas gevoerd.

Voor de Spaarkas, de Lijfrentekas, de Verzekeringkas en de Rentekas voor arbeidsongevallen wordt een aparte boekhouding gevoerd en een aparte jaarrekening opgesteld. Deze omvat eigen reservefondsen.

Voor het geheel van de Algemene Kas wordt een geconsolideerde jaarrekening opgesteld.

Dit artikel doet geen afbreuk aan de andere bijzondere regels die op de kassen toepasselijk zijn krachtens deze wet of andere wetten die hun activiteiten regelen.

Art. 7. De Algemene Kas kan schenkingen en legaten ontvangen met toestemming van de Koning die de aanwending ervan bepaalt met inachtneming van de bijzondere wilsbeschikkingen.

Zij mag dadingen en compromissen aangaan.

Zij is niet onderworpen aan de regels inzake openbare overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten.

Afdeling II. — Beheer

Onderafdeling 1. — Algemeenheden

Art. 8. De Spaarkas en het geheel gevormd door de Lijfrentekas, de Verzekeringkas en de Rentekas voor arbeidsongevallen worden, onder het hoge toezicht van de algemene raad, beheerd door een raad van beheer en een directiecomité voor elk van beide entiteiten van de Algemene Kas.

Onderafdeling 2. — De algemene raad

Art. 9. De algemene raad is samengesteld uit :

- 1° een voorzitter;
- 2° de leden van de raden van beheer die geen lid zijn van de directiecomités;
- 3° de voorzitters en de ondervoorzitters van de directiecomités;
- 4° vijf of zes leden voorgedragen door de regering;
- 5° vijf leden voorgedragen door de gewest- en gemeenschaps-executieven;
- 6° vijf leden aangeduid uit vijf dubbeltallen opgesteld door de representatieve werknemersorganisaties;

7° de cinq membres choisis sur cinq listes doubles établies par les organisations représentatives de l'industrie, de l'agriculture, du commerce et de l'artisanat.

Le président et les membres du conseil général qui n'ont pas la qualité d'administrateur sont nommés et peuvent être révoqués par le Roi. Leur mandat est de six ans. Il est renouvelable.

Le président excepté, le conseil général comprend autant de membres d'expression française ou allemande que de membres d'expression néerlandaise.

Art. 10. Le conseil général se réunit, au moins une fois l'an, sur convocation conjointe des conseils d'administration qui déterminent son ordre du jour.

Art. 11. Le conseil général délibère sur toute question d'ordre général relative aux activités des caisses.

Il adresse aux conseils d'administration, d'initiative ou à leur demande, tous avis concernant l'orientation de la politique générale de la Caisse générale et des caisses qui la composent.

Il entend les rapports des conseils d'administration sur la gestion et la situation des caisses.

Il approuve, sur proposition conjointe des conseils d'administration, le rapport et les comptes consolidés de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite, et, sur proposition du conseil d'administration compétent, les comptes annuels des diverses caisses.

Il donne au Ministre des Finances son avis sur les règles applicables à la Caisse d'Épargne en vue d'assurer la liquidité, la solvabilité et la rentabilité de celle-ci.

Sous-section 3. — De la gestion de la Caisse d'Épargne

Art. 12. Le conseil d'administration de la Caisse d'Épargne se compose de 12 à 18 membres.

Il comprend :

1° les membres du comité de direction de la Caisse d'Épargne;
2° des membres choisis en raison de leur compétence en matière financière, économique ou sociale dans le domaine des activités bancaires et d'épargne;

3° des membres choisis en fonction des critères énoncés au 2° et sur avis des exécutifs régionaux et communautaires.

Les catégories visées sous les 2° et 3° de l'alinéa 2 comptent au moins deux membres de plus que celle visée sous le 1°.

Les membres du conseil d'administration qui ne sont pas membres du comité de direction sont nommés et peuvent être révoqués par le Roi. Leur mandat est de six ans. Il est renouvelable.

Le Roi nomme un président et un vice-président par arrêté délibéré en Conseil des Ministres. Ils sont de régime linguistique différent. Ils sont choisis parmi les membres du conseil qui ne sont pas membres du comité de direction. Ils ne peuvent être membres du conseil d'administration visé à l'article 23.

Son président éventuellement excepté, le conseil d'administration comprend autant de membres d'expression française ou allemande que de membres d'expression néerlandaise.

Art. 13. Ne peuvent être appelés à faire partie du conseil d'administration :

1° les membres des Chambres législatives, des Conseils des communautés et des régions et des Conseils provinciaux, les personnes qui ont la qualité de Ministre ou de Secrétaire d'Etat, de membre du collège d'une agglomération de communes, ou dans une commune de plus de 30 000 habitants, de bourgmestre, d'échevin ou de président d'un Centre public d'aide sociale;

2° les membres de la Commission bancaire, de l'Office de contrôle des assurances, les personnes prenant part à la gestion courante des autres institutions publiques de crédit visées à l'article 1er, alinéa 2, 1°, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, des établissements de crédit agréés par eux ou des autres institutions publiques d'assurance;

3° les personnes remplissant une fonction quelconque dans un établissement privé de crédit soumis au contrôle de la Commission bancaire ou dans une autre entreprise d'assurance soumise au contrôle de l'Office de contrôle des assurances ou dans une société commerciale ou à forme commerciale ou une institution détenant directement ou indirectement 25 p.c. du capital d'un tel établissement ou d'une telle entreprise.

Art. 14. Le Ministre des Finances arrête la rémunération fixe et les jetons de présence du président et des membres du conseil d'administration.

7° vijf leden aangeduid uit vijf dubbeltallen opgesteld door de representatieve organisaties voor de nijverheid, de landbouw, de handel en het ambachtswezen.

De voorzitter en de leden van de algemene raad die geen beheerder zijn, worden benoemd en kunnen worden afgezet door de Koning. Hun mandaat bestrijkt zes jaar en is vernieuwbaar.

Met uitzondering van de voorzitter telt de algemene raad evenveel franstalige of duitstalige als nederlandstalige leden.

Art. 10. De algemene raad vergadert tenminste eens per jaar, op gezamenlijke bijeenroeping door de raden van beheer die de dagorde vastleggen.

Art. 11. De algemene raad beraadslaagt over elke kwestie van algemene aard met betrekking tot de activiteiten van de kassen.

Hij verstrekt aan de raden van beheer, op eigen initiatief of op hun verzoek, alle gewenste adviezen inzake de oriëntering van het algemeen beleid van de Algemene Kas en de kassen waaruit zij is saanegesteld.

Hij hoort de verslagen van de raden van beheer over het beheer en de toestand van de kassen.

Op gezamenlijk voorstel van de raden van beheer keurt hij het verslag en de geconsolideerde jaarrekening van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas goed, evenals, op voorstel van de bevoegde raad van beheer, de jaarrekening van de verschillende kassen.

Hij geeft aan de Minister van Financiën zijn advies omtrent de op de Spaarkas toepasselijke regels die moeten borg staan voor haar liquiditeit, haar solvabiliteit en haar rentabiliteit.

Onderafdeling 3. — Beheer van de Spaarkas

Art. 12. De raad van beheer van de Spaarkas is samengesteld uit 12 tot 18 leden.

Hij omvat :

1° de leden van het directiecomité van de Spaarkas;
2° leden aangeduid op grond van hun financiële, economische of sociale bevoegdheid inzake bank- en spaaractiviteiten;

3° leden aangeduid in functie van de in 2° bedoelde criteria en op advies van de gewest- en gemeenschapsexecutieven.

De sub 2° en 3° van het tweede lid beoogde categorieën tellen minstens twee leden meer dan die beoogd sub 1°.

De leden van de raad van beheer die geen lid zijn van het directiecomité worden benoemd en kunnen worden afgezet door de Koning. Hun mandaat bestrijkt zes jaar en is vernieuwbaar.

De Koning benoemt een voorzitter en een ondervoorzitter bij in Ministerraad overlegd besluit. Zij behoren tot een verschillend faaltstelsel. Zij worden gekozen onder de leden van de raad die geen lid zijn van het directiecomité. Zij mogen geen lid zijn van de in artikel 23 beoogde raad van beheer.

Eventueel met uitzondering van de voorzitter, telt de raad van beheer evenveel franstalige of duitstalige als nederlandstalige leden.

Art. 13. Mogen geen deel uitmaken van de raad van beheer :

1° de leden van de Wetgevende Kamers, van de Gemeenschaps- en Gewestrazen en van de Provincieraden, de personen die de hoedanigheid hebben van Minister of Staatssecretaris, van lid van het college van een agglomeratie van gemeenten of, in een gemeente met meer dan 30 000 inwoners, van burgemeester, schepen of voorzitter van een Centrum voor maatschappelijk welzijn;

2° de leden van de Bankcommissie, van de Controledienst voor de verzekeringen, de personen die deelnemen aan het dagelijks beheer van de andere openbare kredietinstellingen beoogd bij artikel 1, tweede lid, 1°, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935, van door hen erkende kredietinstellingen of van andere openbare verzekeringsinstellingen;

3° de personen die welke functie ook vervullen bij een privé-kredietinstelling die aan de controle van de Bankcommissie is onderworpen of bij een andere verzekeringsonderneming die aan de controle van de Controledienst voor de verzekeringen is onderworpen of bij een handelsvennootschap of vennootschap met handelsvorm of een instelling die rechtstreeks of onrechtstreeks 25 pct. van het kapitaal van een dergelijke instelling of van een dergelijke onderneming in handen heeft.

Art. 14. De Minister van Financiën bepaalt de vaste bezoldiging en het presentiegeld van de voorzitter en van de leden van de raad van beheer.

Art. 15. Le conseil d'administration détermine la politique générale de la Caisse d'Epargne et contrôle la gestion menée par le comité de direction. Celui-ci fait régulièrement rapport au conseil. Ce dernier ou son président peut à tout moment demander au comité de direction un rapport spécial sur les affaires de la Caisse d'Epargne ou sur certaines d'entre elles.

Le conseil adopte, sur proposition du comité de direction, le programme financier de l'exercice ainsi que les comptes annuels de la Caisse d'Epargne. Il soumet les comptes annuels à l'approbation du conseil général.

Le conseil donne au Ministre des Finances son avis sur les règlements prévus à l'article 33.

Le conseil a le droit d'obtenir du comité de direction tous renseignements et documents utiles et de procéder à toutes vérifications nécessaires.

Art. 16. Le conseil d'administration se réunit chaque fois que l'intérêt de la Caisse d'Epargne l'exige ou à la demande d'un quart de ses membres. Il est convoqué par son président ou, en cas d'empêchement, par son vice-président ou par le membre qui remplace celui-ci conformément au règlement d'ordre intérieur du conseil. Ce membre ne peut être membre du comité de direction.

Sauf en cas d'urgence motivée et actée au procès-verbal de la réunion, le conseil ne délibère valablement que si la majorité de ses membres est présente. Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas de partage, la voix du président de séance est prépondérante.

Art. 17. Le comité de direction compte 5 membres au moins et 7 au plus.

Il comprend :

1° un président;

2° un vice-président;

3° trois directeurs au moins et cinq au plus.

Sans préjudice de l'article 26, les membres du comité de direction remplissent, au sein de la Caisse d'Epargne, des fonctions de plein exercice.

Ils sont nommés par le conseil d'administration sur une liste double présentée par le comité. Ils sont révocables par le conseil sur proposition ou après avis du comité.

Le président et le vice-président du comité sont nommés, en ces qualités, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur une liste double présentée par le conseil d'administration après avis du comité. Ils sont de régime linguistique différent. Ils sont révocables par arrêté royal sur proposition ou après avis du conseil et du comité.

Son président éventuellement excepté, le comité de direction comprend autant de membres d'expression française ou allemande que de membres d'expression néerlandaise.

Art. 18. Sans préjudice de l'article 13, les membres du comité de direction ne peuvent être administrateur, directeur, gérant, fondé de pouvoir ou préposé de sociétés commerciales ou à forme commerciale de droit belge ou étranger, ni prendre part à la gestion courante d'institutions publiques belges ou étrangères.

Cette interdiction ne s'applique pas à la représentation de la Caisse d'Epargne dans des institutions ou sociétés dans lesquelles celle-ci détient une participation conformément à l'article 33.

Dans des cas individuels, le Ministre des Finances peut, après avis du conseil d'administration et du comité de direction, autoriser, aux conditions qu'il détermine, des dérogations à l'interdiction établie par l'alinéa 1er.

Les membres du comité de direction ne peuvent exercer d'autres fonctions au sein de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite que celles prévues aux articles 9, 12 et 26.

Art. 19. Les membres du comité de direction forment un collège. Celui-ci peut répartir ses tâches de gestion entre ses membres.

Le comité de direction peut déléguer certains de ses pouvoirs à ses membres ou à des fonctionnaires ou agents. Il peut en autoriser la subdélégation.

La répartition de tâches, les délégations et les subdélégations prévues par le présent article, sont sans effet sur la responsabilité collégiale des membres du comité de direction.

Art. 15. De raad van beheer bepaalt het algemeen beleid van de Spaarkas en controleert het beheer van het directiecomité. Het directiecomité brengt geregeld verslag uit bij de raad. De raad of zijn voorzitter kan het directiecomité te allen tijde verzoeken om een bijzonder verslag over de zaken van de Spaarkas of over sommige daarvan.

Op voorstel van het directiecomité neemt de raad het financieel programma van het boekjaar en de jaarrekening van de Spaarkas aan. Hij legt de jaarrekening ter goedkeuring aan de algemene raad voor.

De raad geeft aan de Minister van Financiën advies over de in artikel 33 bedoelde reglementen.

De raad heeft het recht om van het directiecomité alle nuttige inlichtingen en documenten te verkrijgen en om alle nodige nazichten uit te voeren.

Art. 16. De raad van beheer vergadert telkens het belang van de Spaarkas zulks vereist of op verzoek van één vierde van zijn leden. De raad wordt opgeroepen door zijn voorzitter of, wanneer hij belet is, door zijn ondervoorzitter of door het lid dat hem vervangt overeenkomstig het huishoudelijk reglement van de raad. Dit lid mag geen lid zijn van het directiecomité.

Behoudens met redenen omklede en in de notulen van de vergadering vermelde spoed, kan de raad slechts op geldige wijze beraadslagen en beslissen als de meerderheid van zijn leden aanwezig is. De beslissingen worden bij meerderheid van stemmen genomen. In geval van staking van stemmen geeft de stem van de voorzitter van de vergadering de doorslag.

Art. 17. Het directiecomité telt minstens 5 en ten hoogste 7 leden.

Het omvat :

1° een voorzitter;

2° een ondervoorzitter;

3° minstens drie en ten hoogste vijf directeuren.

Onverminderd artikel 26, vervullen de leden van het directiecomité in de Spaarkas voltijdse functies.

Zij worden door de raad van beheer benoemd uit een dubbeltal voorgedragen door het comité. Zij kunnen, op voorstel of na advies van het comité, door de raad worden afgezet.

De voorzitter en de ondervoorzitter van het comité worden in deze hoedanigheid bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit benoemd uit een dubbeltal voorgedragen door de raad van beheer, na advies van het comité. Zij behoren tot een verschillend taalstelsel. Zij kunnen bij koninklijk besluit, op voorstel of na advies van de raad en van het comité, worden afgezet.

Eventueel met uitzondering van de voorzitter, telt het directiecomité evenveel franstalige of duitstalige als nederlandstalige leden.

Art. 18. Onverminderd artikel 13, mogen de leden van het directiecomité geen beheerder, directeur, zaakvoerder, gevolmachtigde noch aangestelde van een handelsvereniging of een vennootschap met handelsvorm naar Belgisch of buitenlands recht zijn, en evenmin deelnemen aan het dagelijks beheer van Belgische of buitenlandse openbare instellingen.

Dit verbod geldt niet voor de vertegenwoordiging van de Spaarkas in instellingen of vennootschappen, waarin zij overeenkomstig artikel 33 een deelneming bezit.

In individuele gevallen kan de Minister van Financiën, na advies van de raad van beheer en het directiecomité, onder de voorwaarden die hij bepaalt, afwijkingen toestaan van het verbod waarvan sprake in het eerste lid.

De leden van het directiecomité mogen geen andere functies in de Algemene Spaar- en Lijfrentekas vervullen dan deze bepaald bij de artikelen 9, 12 en 26.

Art. 19. De leden van het directiecomité vormen een college. Dit college kan zijn beheersopdrachten onder zijn leden verdelen.

Het directiecomité kan bepaalde bevoegdheden delegeren aan zijn leden of aan ambtenaren of agenten. Het kan de subdelegatie ervan toestaan.

De verdeling alsook de delegaties of subdelegaties waarvan sprake in dit artikel, doen geen afbreuk aan de collegiale verantwoordelijkheid van de leden van het directiecomité.

Art. 20. Le conseil d'administration fixe les rémunérations des membres du comité de direction. Cette rémunération couvre les fonctions assumées à ce titre ainsi que celles qui sont exercées pour la représentation de la Caisse d'Epargne.

Art. 21. Le comité de direction assume la gestion de la Caisse d'Epargne.

Il dispose à cette fin des pouvoirs les plus étendus pour faire tous actes d'administration et de disposition dans les limites des activités autorisées ou prévues par la présente loi.

Il statue, en outre, sur toutes les questions qui ne sont pas expressément réservées par la loi au conseil général ou au conseil d'administration.

Art. 22. Tous les actes engageant la Caisse générale pour la gestion de la Caisse d'Epargne, ainsi que les mainlevées des inscriptions d'hypothèque, de privilège ou de gage, sont valablement signés, sans qu'ils doivent justifier d'aucune autorisation préalable du comité, par le président ou un autre membre du comité de direction, sans préjudice des délégations données par le comité à des fonctionnaires et agents de la Caisse ou à des tiers.

Les actions judiciaires, tant en demandant qu'en défendant, sont, sans qu'ils doivent justifier d'une autorisation du comité, poursuivies par le président ou par un membre à ce délégué par le comité, sans préjudice des délégations données par le comité à ces fonctionnaires ou agents de la Caisse ou à des tiers.

Les délégations portant sur la signature d'actes de nature à intéresser les tiers, et notamment les conservateurs d'hypothèques, sont publiées par extrait au *Moniteur belge*, avec mention des dispositions du présent article.

Sous-section 4. — De la gestion des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail

Art. 23. Le conseil d'administration constitué pour l'ensemble des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail comporte de 8 à 14 membres.

Il comprend :

- 1° les membres du comité de direction de ces caisses;
- 2° des membres choisis en raison de leur compétence en matière financière, économique et sociale dans le domaine de l'assurance privée et sociale;
- 3° des membres choisis en fonction des critères énoncés au 2° et sur avis des exécutifs régionaux et communautaires.

Les catégories visées sous les 2° et 3° de l'alinéa 2 comptent au moins deux membres de plus que celle visée sous le 1°.

Les membres du conseil d'administration qui ne sont pas membres du comité de direction sont nommés et peuvent être révoqués par le Roi. Leur mandat est de six ans. Il est renouvelable.

Le Roi nomme un président et un vice-président par arrêté délibéré en Conseil des Ministres. Ils sont de régime linguistique différent. Ils sont choisis parmi les membres du conseil qui ne sont pas membres du comité de direction. Ils ne peuvent être membres du conseil d'administration visé à l'article 12.

Son président éventuellement excepté, le conseil d'administration comprend autant de membres d'expression française ou allemande que de membres d'expression néerlandaise.

Art. 24. Le comité de direction compte 3 membres au moins et 5 au plus.

Il comprend :

- 1° un président;
- 2° un vice-président;
- 3° un directeur au moins et trois au plus.

Sans préjudice de l'article 26, les membres du comité de direction remplissent, au sein des caisses, des fonctions de plein exercice.

Ils sont nommés par le conseil d'administration sur une liste double présentée par le comité. Ils sont révocables par le conseil sur proposition ou après avis du comité.

Le président et le vice-président du comité sont nommés, en ces qualités, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres sur une liste double présentée par le conseil d'administration après avis du comité. Ils sont de régime linguistique différent. Ils sont révocables par arrêté royal sur proposition ou après avis du conseil et du comité.

Art. 20. De raad van beheer bepaalt de bezoldigingen van de leden van het directiecomité. Deze bezoldiging dekt de functies vervuld als lid van het directiecomité en deze uitgeoefend voor de vertegenwoordiging van de Spaarkas.

Art. 21. Het directiecomité staat in voor het beheer van de Spaarkas.

Daartoe beschikt het over de ruimste bevoegdheden om alle daden van beheer en beschikking te stellen binnen de grenzen van de door deze wet toegestane of bepaalde activiteiten.

Het doet bovendien uitspraak over alle aangelegenheden die niet uitdrukkelijk door de wet aan de algemene raad of de raad van beheer zijn voorbehouden.

Art. 22. Alle daden die de Algemene Kas voor het beheer van de Spaarkas verbinden, alsmede de hantering van hypotheek-inschrijvingen, voorrechten of panden, worden op geldige wijze door de voorzitter of een ander lid van het directiecomité ondertekend, zonder dat zij van een voorafgaande machtiging van het comité moeten doen blijken en onverminderd de delegaties verleend door het directiecomité aan ambtenaren en agenten van de Kas of aan derden.

De rechtsvorderingen, zowel in de hoedanigheid van eiser als in die van verweerder, worden door de voorzitter of een hiertoe door het comité gemachtigd lid gevoerd, zonder dat zij daartoe van een machtiging van het comité moeten doen blijken en onverminderd de delegaties verleend door het directiecomité aan ambtenaren of agenten van de Kas of aan derden.

De delegaties voor de ondertekening van akten die derden kunnen aanbelangen, en onder meer de hypotheekbewaarders, worden bij uittreksel bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, met vermelding van de bepalingen van dit artikel.

Onderafdeling 4. — Het beheer van de Lijfrentekas, de verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen

Art. 23. De raad van beheer opgericht voor het geheel van de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen, telt 8 tot 14 leden.

Hij omvat :

- 1° de leden van het directiecomité van deze kassen ;
- 2° leden aangeduid op grond van hun financiële, economische en sociale bevoegdheid inzake privé- en sociale verzekeringen;

3° leden aangeduid in functie van de in 2° bedoelde criteria en op advies van de gewest- en gemeenschapsexecutieven.

De sub 2° en 3° van het tweede lid beoogde categorieën tellen tenminste twee leden meer dan die beoogd sub 1°.

De leden van de raad van beheer die geen lid zijn van het directiecomité, worden benoemd en kunnen worden afgezet door de Koning. Hun mandaat bestrijkt zes jaar en is vernieuwbaar.

De Koning benoemt een voorzitter en een ondervoorzitter bij in Ministerraad overlegd besluit. Zij behoren tot een verschillend taastelsel. Zij worden gekozen onder de leden van de raad die geen lid zijn van het directiecomité. Zij mogen geen lid zijn van de in artikel 12 beoogde raad van beheer.

Eventueel met uitzondering van de voorzitter, telt de raad van beheer evenveel franstalige of duitstalige als nederlandsstalige leden.

Art. 24. Het directiecomité telt minstens 3 en ten hoogste 5 leden.

Het omvat :

- 1° een voorzitter;
- 2° een ondervoorzitter;
- 3° minstens één en ten hoogste drie directeuren.

Onverminderd artikel 26, vervullen de leden van het directiecomité in de kassen voltijdse functies.

Zij worden door de raad van beheer benoemd uit een dubbel-tal voorgedragen door het comité. Zij kunnen, op voorstel of na advies van het comité, door de raad worden afgezet.

De voorzitter en de ondervoorzitter van het comité worden in deze hoedanigheid bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit benoemd uit een dubbel-tal voorgedragen door de raad van beheer, na advies van het comité. Zij behoren tot een verschillend taastelsel. Zij kunnen bij koninklijk besluit, op voorstel of na advies van de raad en van het comité, worden afgezet.

Son président éventuellement excepté, le comité de direction comprend autant de membres d'expression française ou allemande que de membres d'expression néerlandaise.

Art. 25. Les articles 13 à 16 et 18 à 22 sont applicables respectivement au conseil d'administration et au comité de direction des Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail.

Sous-section 5. — De la gestion commune

Art. 26. Les conseils d'administration visés aux articles 12 et 23, d'une part, et les comités de direction visés aux articles 17 et 24, d'autre part, gèrent en commun le personnel, les bâtiments, les équipements et, en général, l'infrastructure commune.

A cet effet, ils délibèrent ensemble. La réunion commune est présidée par le président du conseil d'administration ou du comité de direction de la Caisse d'Epargne ou, à son défaut, par le président du conseil ou du comité des autres caisses.

Les comités de direction délibérant en commun arrêtent le statut et le cadre du personnel, nomment et révoquent les fonctionnaires et agents des caisses et fixent les rémunérations de ceux-ci.

L'article 15, alinéas 1er, 2 et 4, et les articles 16, 19, 21 et 22, sont applicables à la gestion commune.

Sur proposition conjointe des comités de direction, les conseils d'administration arrêtent, conformément aux alinéas 2 et 4, les comptes consolidés visés à l'article 6 et les présentent au conseil général selon ce qui est réglé à l'article 11, alinéa 4.

Sur proposition conjointe des comités de direction, les conseils d'administration peuvent, moyennant l'approbation du conseil général, décider que certaines matières prévues à l'alinéa 1er relèveront en tout ou en partie de la compétence des organes respectifs des deux entités visées à l'article 2.

Sous-section 6. — Des réviseurs

Art. 27. Un ou plusieurs réviseurs sont désignés auprès de la Caisse d'Epargne conformément aux règles relatives au contrôle de celle-ci.

Un ou plusieurs réviseurs sont désignés auprès de l'ensemble constitué par les Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail selon les règles fixées à l'article 38, alinéas 3, 5 et 6, et aux articles 39 et 40 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

En plus des missions prévues par les dispositions visées aux alinéas 1er et 2, les réviseurs font rapport aux conseils d'administration des caisses sur les comptes annuels de celle-ci. Ils font conjointement rapport au Conseil général sur les comptes consolidés de la Caisse générale.

Les réviseurs désignés auprès de la Caisse d'Epargne et des autres caisses collaborent étroitement et notamment se communiquent tous éléments utiles aux contrôles dont ils sont chargés.

Section III. — Contrôle

Art. 28. La Caisse générale d'Epargne et de Retraite est placée sous le contrôle du Ministre des Finances. Celui-ci peut s'opposer à l'exécution de toute mesure qui serait contraire aux lois et arrêtés ou à l'intérêt général. Ce contrôle est exercé à l'intervention d'un commissaire du gouvernement.

Celui-ci est nommé par le Roi, sur proposition du Ministre des Finances.

Art. 29. Le commissaire du gouvernement a le droit de prendre connaissance de toutes les décisions du conseil général, des conseils d'administration et des comités de direction, de procéder à toutes les vérifications nécessaires et de se faire produire tous les renseignements et documents utiles à ce sujet.

Il assiste, quand il le juge utile, aux séances du conseil général, des conseils d'administration et des comités de direction, l'ordre du jour de ces séances lui étant préalablement communiqué.

Il suspend et dénonce au Ministre des Finances toute décision qui serait contraire, soit aux lois et arrêtés, soit à l'intérêt général. Il dispose, à cet effet, d'un délai de quatre jours, qui court à partir du jour où il a reçu connaissance de la décision.

Eventueel met uitzondering van de voorzitter, telt het directiecomité evenveel franstalige of duitstalige als nederlandstalige leden.

Art. 25. De artikelen 13 tot 16 en 18 tot 22 zijn respectievelijk toepasselijk op de raad van beheer en op het directiecomité van de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen.

Onderafdeling 5. — Gemeenschappelijk beheer

Art. 26. De in de artikelen 12 en 23 beoogde raden van beheer, enerzijds, en de in de artikelen 17 en 24 beoogde directiecomités, anderzijds, beheren gezamenlijk het personeel, de gebouwen, de inrichting en, in het algemeen, de gemeenschappelijke infrastructuur.

Zij beraadslagen daartoe samen. De gemeenschappelijke vergadering wordt voorgezeten door de voorzitter van de raad van beheer of van het directiecomité van de Spaarkas of, bij diens afwezigheid, door de voorzitter van de raad of het comité van de andere kassen.

Na gezamenlijke beraadslaging bepalen de directiecomités het personeelsstatuut en de personeelsformatie, benoemen en herroepen zij de ambtenaren en agenten van de kassen en bepalen zij hun bezoldigingen.

Artikel 15, eerste, tweede en vierde lid, en de artikelen 16, 19, 21 en 22, zijn van toepassing op het gemeenschappelijk beheer.

Op gezamenlijk voorstel van de directiecomités en overeenkomstig het tweede en vierde lid, maken de raden van beheer de in artikel 6 bedoelde geconsolideerde jaarrekening op en leggen haar voor aan de algemene raad overeenkomstig artikel 11, vierde lid.

Op gezamenlijk voorstel van de directiecomités, kunnen de raden van beheer, met de goedkeuring van de algemene raad, beslissen dat sommige materies bedoeld in het eerste lid geheel of gedeeltelijk tot de bevoegdheid zullen behoren van de onderscheiden organen van de twee entiteiten waarvan sprake in artikel 2.

Onderafdeling 6. — De revisoren

Art. 27. Eén of meer revisoren worden bij de Spaarkas aangesteld overeenkomstig de controleregels die op haar toepasselijk zijn.

Eén of meer revisoren worden aangesteld bij het geheel gevormd door de Lijfrentekas, de Verzekeringskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen overeenkomstig de regels bepaald in artikel 38, derde, vijfde en zesde lid, en in de artikelen 39 en 40 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

Buiten de opdrachten waarvan sprake in de bepalingen bedoeld in het eerste en het tweede lid, brengen de revisoren bij de raden van beheer van de kassen verslag uit over de jaarrekening van deze laatste. Zij brengen bij de algemene raad gezamenlijk verslag uit over de geconsolideerde jaarrekening van de Algemene Kas.

De bij de Spaarkas en de overige kassen aangestelde revisoren werken nauw samen en delen onder meer elkaar alle nuttige elementen mee ten behoeve van de controle waarmee zij zijn belast.

Afdeling III. — Controle

Art. 28. De Algemene Spaar- en Lijfrentekas staat onder de controle van de Minister van Financiën die zich kan verzetten tegen de uitvoering van elke maatregel die strijdig zou zijn met de wetten en besluiten of het algemeen belang. Deze controle wordt door toedoen van een regeringscommissaris uitgeoefend.

De regeringscommissaris wordt benoemd door de Koning, op voorstel van de minister van Financiën.

Art. 29. De regeringscommissaris is gerechtigd kennis te nemen van alle beslissingen van de algemene raad, van de raden van beheer en van de directiecomités, tot alle nodige controles over te gaan en zich alle daartoe nuttige inlichtingen en documenten te laten voorleggen.

Wanneer hij zulks nuttig acht, woont hij de vergaderingen van de algemene raad, van de raden van beheer en van de directiecomités bij, waarvan hem vooraf de dagorde wordt meegegeeld.

Hij schort op en brengt ter kennis van de Minister van Financiën elke beslissing die strijdig zou zijn met hetzij de wetten en besluiten, hetzij het algemeen belang. Daartoe beschikt hij over een termijn van vier dagen, die een aanvang neemt vanaf de dag waarop hij kennis heeft gekregen van de beslissing.

Si le Ministre des Finances n'a pas statué dans les huit jours de la suspension, la décision peut être exécutée.

Art. 30. La rémunération du commissaire du gouvernement est fixée par le Ministre des Finances. Elle est supportée par la Caisse générale.

Il en va de même pour les honoraires des experts éventuellement désignés par le Ministre des Finances pour assister le commissaire.

Les charges résultant de l'application du présent article sont, selon le cas, supportées par les caisses auxquelles elles se rapportent ou réparties entre ces dernières.

Art. 31. Une situation des diverses caisses est adressée mensuellement par les comités de direction au Ministre des Finances.

Art. 2. L'article 18 bis de la même loi, modifié par l'arrêté royal n° 44 du 24 octobre 1967, devient, dans le chapitre V, introduit par l'article 5 du présent arrêté, l'article 68.

Art. 3. Le chapitre II de la même loi, instituant la Caisse générale d'Épargne et de Retraite, modifié par la loi du 10 février 1900, la loi du 29 juillet 1923, l'arrêté-loi du 30 janvier 1947, la loi du 30 avril 1958, l'arrêté royal n° 20 du 23 mai 1967, la loi du 9 juin 1975, la loi du 30 juin 1975 et la loi du 14 juillet 1976, est remplacé par les dispositions suivantes :

« CHAPITRE II. — De la Caisse d'Épargne

Art. 32. La Caisse d'Épargne exerce l'ensemble des activités permises aux banques spécialement en matière de récoltes et d'emprunts de fonds, de crédits, de placements, d'opérations de change, de garanties et de services.

Elle peut effectuer, en Belgique et à l'étranger, toutes opérations se rapportant directement ou indirectement à sa fonction bancaire.

Elle exerce, en outre, les activités de nature bancaire dont elle est chargée, pour compte propre ou pour compte de tiers, par des lois spéciales.

Art. 33. La Caisse d'Épargne peut, dans les limites prévues par l'article 14 de l'arrêté royal n° 105 du 9 juillet 1935, sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, posséder des parts d'associés ou des participations, quelle qu'en soit la forme, dans une ou plusieurs sociétés commerciales ou à forme commerciale ou dans une ou plusieurs associations en participation. Les dispositions de l'article précité sont applicables à la Caisse d'Épargne, sous réserve que :

a) les décisions visées aux alinéas 5 et 8 sont prises par le Ministre des Finances sur avis de la Commission bancaire;

b) les règlements prévus à l'alinéa 6 sont soumis à l'avis du conseil d'administration de la Caisse d'Épargne.

L'acquisition de participations et parts dans les institutions et entreprises visées à l'article 14, alinéa 4, 1°, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 ou dans des entreprises exerçant des activités financières apparentées et la reprise de tout ou partie des activités de telles institutions et entreprises sont soumises à l'autorisation du Ministre des Finances après avis de la Commission bancaire.

Art. 34. La Caisse d'Épargne ne peut consentir de crédit ou de prêt, sous quelque forme que ce soit, aux membres du conseil général, du conseil d'administration et du comité de direction.

Le Ministre des Finances peut autoriser, dans des cas spéciaux et après avis de la Commission bancaire, des dérogations à l'interdiction prévue à l'alinéa 1er.

Art. 35. Les opérations de la Caisse d'Épargne font l'objet d'une comptabilité et de comptes annuels distincts, établis conformément aux règles applicables aux banques, ainsi qu'aux dispositions de l'article 73 de la loi du 30 juin 1975.

Les comptes annuels font l'objet du dépôt prévu par l'article 10 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales. L'article 80, alinéa 3, des mêmes lois leur est applicable.

Les comptes annuels et les situations périodiques de la Caisse identifient les opérations faites par la Caisse d'Épargne en vertu de missions spéciales confiées par des lois particulières ainsi que les ressources qui leur sont affectées et les produits et charges qui leurs sont propres.

Indien de Minister van Financiën binnen acht dagen volgend op de opschorting geen uitspraak heeft gedaan, mag de beslissing worden uitgevoerd.

Art. 30. De bezoldiging van de regeringcommissaris wordt bepaald door de Minister van Financiën. Zij wordt door de Algemene Kas gedragen.

Hetzelfde geldt voor de honoraria van de deskundigen die eventueel door de Minister van Financiën mochten worden aangesteld om de commissaris bij te staan.

De uit de toepassing van dit artikel voortvloeiende lasten worden, al naar het geval, gedragen door de kassen waarop zij betrekking hebben, of over die kassen omgeslagen.

Art. 31. De directiecomités sturen maandelijks aan de Minister van Financiën een staat van de verschillende kassen.

Art. 2. Artikel 18 bis van dezelfde wet, gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 44 van 24 oktober 1967, wordt, in het hoofdstuk V, ingelast door artikel 5 van dit besluit, artikel 68.

Art. 3. Hoofdstuk II van dezelfde wet houdende oprichting van een Algemene Spaar- en Lijfrentekas, gewijzigd bij de wet van 10 februari 1900, de wet van 29 juli 1923, de besluitwet van 30 januari 1947, de wet van 30 april 1958, het koninklijk besluit nr. 20 van 23 mei 1967, de wet van 9 juni 1972, de wet van 30 juni 1975 en de wet van 14 juli 1976, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« HOOFDSTUK II. — De Spaarkas

Art. 32. De Spaarkas oefent het geheel der activiteiten uit die de banken mogen voeren, inzonderheid inzake het inzamelen en lenen van fondsen, kredietverlening, beleggingen, wisselverrichtingen, waarborgen en diensten.

Zij kan, zowel in België als in het buitenland, alle verrichtingen uitvoeren die rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met haar bankfunctie.

Zij oefent bovendien de bankactiviteiten uit waarmee zij is belast, voor eigen rekening of voor rekening van derden, door speciale wetten.

Art. 33. Binnen de grenzen bepaald bij artikel 14 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten, mag de Spaarkas aandelen of deelnemingen, onder welke vorm ook, bezitten in één of meer handelsvennootschappen of vennootschappen met handelsvorm, of in één of meer verenigingen in deelneming. De bepalingen van voornoemd artikel zijn toepasselijk op de Spaarkas, tenzij :

a) de in het vijfde en achtste lid beoogde beslissingen door de Minister van Financiën op advies van de Bankcommissie worden genomen;

b) de in het zesde lid bepaalde reglementen ter advies aan de raad van beheer van de Spaarkas worden voorgelegd.

Het verwerven van deelnemingen en aandelen in de in artikel 14, vierde lid, 1°, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 beoogde instellingen en ondernemingen of in ondernemingen die verwante financiële activiteiten voeren, alsook de overname van al of een deel van de activiteiten van dergelijke instellingen en ondernemingen, zijn onderworpen aan de machtiging van de Minister van Financiën, na advies van de Bankcommissie.

Art. 34. De Spaarkas mag geen krediet noch lening, onder welke vorm ook, toestaan aan de leden van de algemene raad, van de raad van beheer en van het directiecomité.

In speciale gevallen en na advies van de Bankcommissie kan de Minister van Financiën afwijkingen toestaan van het in het eerste lid bepaalde verbod.

Art. 35. De verrichtingen van de Spaarkas worden opgenomen in een aparte boekhouding en een aparte jaarrekening, opgemaakt overeenkomstig de voor de banken geldende regels, evenals de bepalingen van artikel 73 van de wet van 30 juni 1975.

De jaarrekening moet zoals bepaald bij artikel 10 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen worden neergelegd. Op deze jaarrekening is artikel 80, derde lid, van dezelfde wetten toepasselijk.

In de jaarrekening en de periodieke staten van de Kas worden de verrichtingen van de Spaarkas krachtens speciale door bijzondere wetten verleende opdrachten geïdentificeerd, alsmede de middelen die hiertoe zijn aangewend en de opbrengsten en lasten die hieruit voortvloeien.

Art. 36. Les bénéfices de l'exercice sont portés au fonds de réserve de la Caisse d'Epargne.

La Caisse rembourse, à charge du fonds de réserve s'il y a lieu, les paiements faits par l'Etat en exécution de la garantie prévue à l'article 3, 1^o et 2^o.

La Caisse verse annuellement à l'Etat un pourcentage du montant, au 31 décembre précédent, des ressources visées à l'article 3, 1^o; ce pourcentage est fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres après avoir tenu compte de l'incidence financière des missions sociales qui incombent à la Caisse d'Epargne. Le versement prévu au présent alinéa ne peut réduire le fonds de réserve en deçà de son montant au 31 décembre 1980. »

Art. 4. L'article 63 de la même loi, modifié par l'arrêté royal n^o 44 du 24 octobre 1967 et par la loi du 9 juin 1972, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 63. Les actifs disponibles sont placés conformément à la législation relative au contrôle des entreprises d'assurance sur la vie.

L'article 33, alinéa 2, est applicable aux Caisses de retraite et d'assurances. »

Art. 5. Il est inséré dans la même loi un chapitre V et un article 67, rédigés comme suit :

« CHAPITRE V. — Dispositions diverses

Art. 67. Les comptes annuels de l'ensemble constitué par les Caisses de retraite, d'assurances et de rentes-accidents du travail font l'objet du dépôt prévu par l'article 10 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales. L'article 80, alinéa 3, des mêmes lois leur est applicable.

L'alinéa 1^{er} s'applique également aux comptes consolidés visés à l'article 6. »

Art. 6. In dezelfde wet wordt een hoofdstuk VI ingelast, luidend comme suit :

« CHAPITRE VI. — Dispositions transitoires

Art. 69. § 1^{er}. Le conseil général, les conseils d'administration prévus aux articles 12 et 23 et les comités de direction prévus aux articles 17 et 24 sont institués au plus tard le 31 mars 1981.

§ 2. Les membres de la direction de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite en fonction le 31 décembre 1980 sont désignés dans les comités de direction visés au § 1^{er}.

§ 3. L'article 13 n'est pas applicable aux membres du conseil d'administration de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite en fonction le 31 décembre 1980 pour leur désignation dans les conseils d'administration prévus aux articles 12 et 23. La présente disposition cesse d'avoir effet au terme du mandat de ces membres qui est en cours le 31 décembre 1980, et au plus tard le 31 décembre 1983. »

Art. 7. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 1981.

Toutefois, l'article 6, alinéa 3, et les articles 35 et 67, respectivement introduits dans la loi du 16 mars 1865 par les articles 1^{er}, 3 et 5 du présent arrêté, entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1982.

Art. 8. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 décembre 1980.

BAUDOIN

Par le Roi :
Le Ministre des Finances,

M. EYSKENS

Art. 36. De winsten van het boekjaar worden in het reservefonds van de Spaarkas opgenomen.

De Spaarkas stort, zo nodig ten laste van het reservefonds, de belangen terug die de Staat heeft gedaan in uitvoering van de waarborgen bepaald bij artikel 3, 1^o en 2^o.

Jaarlijks stort de Kas aan de Staat een percentage van het bedrag, per 31 december van het voorgaande jaar, der middelen beoogd bij artikel 3, 1^o. Dit percentage wordt bij een in Minister-raad overlegd koninklijk besluit vastgesteld nadat rekening werd gehouden met de financiële weerslag van de sociale opdrachten van de Spaarkas. De in dit lid bepaalde storting mag het reservefonds niet doen dalen onder het bedrag hiervan per 31 december 1980. »

Art. 4. Artikel 63 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 44 van 24 oktober 1967 en de wet van 9 juni 1972, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 63. De beschikbare activa worden belegd overeenkomstig de wetgeving betreffende de controle over de levensverzekeringsondernemingen.

Artikel 33, tweede lid, is toepasselijk op de Lijfrente- en Verzekeringsskassen. »

Art. 5. In dezelfde wet wordt een hoofdstuk V en een artikel 67 ingelast, luidend als volgt :

« HOOFDSTUK V. — Diverse bepalingen

Art. 67. De jaarrekening van het geheel gevormd door de Lijfrentekas, de Verzekeringsskas en de Rentekas voor arbeidsongevallen wordt neergelegd overeenkomstig artikel 10 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen. Artikel 80, derde lid, van dezelfde wetten is hierop toepasselijk.

Het eerste lid is eveneens toepasselijk op de geconsolideerde jaarrekening waarvan sprake in artikel 6. »

Art. 6. In dezelfde wet wordt een hoofdstuk VI ingelast, luidend als volgt :

« HOOFDSTUK VI. — Overgangsbepalingen

Art. 69. § 1. De algemene raad, de raden van beheer beoogd bij de artikelen 12 en 23 en de directiecomités beoogd bij de artikelen 17 en 24 worden uiterlijk tegen 31 maart 1981 opgericht.

§ 2. De directieleden van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas die op 31 december 1980 in functie zijn, worden benoemd in de directiecomités bedoeld in § 1.

§ 3. Artikel 13 is niet toepasselijk op de leden van de raad van beheer van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas in functie op 31 december 1980 wat hun aanstelling in de raden van beheer zoals bepaald bij de artikelen 12 en 23 betreft. Deze bepaling vervalt bij het verstrijken van het per 31 december 1980 lopende mandaat van deze leden, en uiterlijk op 31 december 1983. »

Art. 7. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1981.

Artikel 6, derde lid, en de artikelen 35 en 67, respectievelijk in de wet van 16 maart 1865 ingelast door de artikelen 1, 3 en 5 van dit besluit, treden in werking op 1 januari 1982.

Art. 8. Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 december 1980.

BOUDEWIJN

Van Koningswege
De Minister van Financiën,

M. EYSKENS